



**HAL**  
open science

**La culture matérielle. VI. Objets en métal. VII. Objets en os. VIII. Objets en verre et perles. IX. Reconstitution possible du costume**

Michel M Kazanski, Anna Mastykova

► **To cite this version:**

Michel M Kazanski, Anna Mastykova. La culture matérielle. VI. Objets en métal. VII. Objets en os. VIII. Objets en verre et perles. IX. Reconstitution possible du costume. Popović I., Kazanski M., Ivanišević V. (dir.). Sirmium à l'époque des Grandes Migrations, Peeters, pp.157-214, 2017, 978-90-3603-4. hal-03939562

**HAL Id: hal-03939562**

**<https://hal.science/hal-03939562>**

Submitted on 15 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ce livre récapitule plus d'un demi-siècle de fouilles à Sirmium en se concentrant non sur tel ou tel bâtiment, comme l'ont déjà fait d'excellentes études antérieures, mais sur des dossiers envisagés autant que possible à l'échelle de l'ensemble du site, voire de la région, et sur toute la durée de l'Antiquité tardive, du IV<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle. Il rend ainsi enfin vraiment accessibles des données jusqu'ici dispersées dans des publications souvent difficiles d'accès. Sirmium a connu pendant cette période une histoire singulière : érigée en ville impériale au début du IV<sup>e</sup> siècle pendant la Tétrarchie, elle tombe rapidement aux mains d'invasisseurs divers (Huns, Ostrogoths, Gépides et Avars) qui se succèdent, malgré deux réoccupations par l'Empire romain d'Orient, jusqu'à ce que sa chute aux mains des Avars en 582 amorçe un déclin irréversible. C'est donc un observatoire privilégié des points communs et des différences entre divers groupes humains d'une époque en interaction constante. Les différents types d'habitat installés dans les ruines du palais impérial, les nécropoles qui s'installent à l'intérieur de la ville, l'analyse anthropologique des ossements, la céramique « germanique », les nombreux objets en métal, os et verre trouvés surtout dans les tombes, un ensemble exceptionnel d'orfèvrerie et l'étude des monnaies circulant dans la région sont autant d'aspects divers de ce monde en changement, qui est loin de rompre pour autant avec la civilisation matérielle de l'Empire.

Cover illustration:  
Ceinture, grande languette.

ISBN 978-2-916716-30-5  
ISSN 0751-0594

30 €



Édité par Ivana Popović, Michel Kazanski  
et Vujadin Ivanišević

SIRMIUM À L'ÉPOQUE  
DES GRANDES MIGRATIONS

COLLÈGE DE FRANCE – CNRS  
CENTRE DE RECHERCHE D'HISTOIRE  
ET CIVILISATION DE BYZANCE

MONOGRAPHIES 53

## SIRMIUM À L'ÉPOQUE DES GRANDES MIGRATIONS

Édité par

Ivana Popović, Michel Kazanski  
et Vujadin Ivanišević



PEETERS

COLLÈGE DE FRANCE – CNRS  
CENTRE DE RECHERCHE D’HISTOIRE  
ET CIVILISATION DE BYZANCE

**MONOGRAPHIES 53**

**SIRMIUM À L’ÉPOQUE  
DES GRANDES MIGRATIONS**

Édité par

Ivana POPOVIĆ, Michel KAZANSKI  
et Vujadin IVANIŠEVIĆ

---

PEETERS  
LEUVEN – PARIS – BRISTOL, CT

2017

CENTRE DE RECHERCHE D'HISTOIRE ET CIVILISATION DE BYZANCE, MONOGRAPHIES 53  
(= INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE DE BELGRADE, MONOGRAPHIES 60)

Réviseurs

Vincent Déroche

Miomir Korac

Rapporteurs

Miloje Vasić

Tivador Vida

Miomir Korac

Traduction

Pascal Donjon, Amalija Vitezović, Ivana Popović, Vujadin Ivanišević

Photos

Documentation de l'Institut archéologique de Belgrade

Plans et cartes

Miroslav Jeremić, Bojan Popović, Miro Radmilović, Vujadin Ivanišević, Michel Kazanski

A catalogue record for this book is available from the Library of Congress

© 2017 Peeters, Bondgenotenlaan 153 B-3000 Leuven

© 2017 Typographia Byzantina

ISBN 978-2-916716-56-5

ISSN 0751-0594

Composition et infographie

Artyom TER-MARKOSYAN VARDANYAN







MEMORIAE

VLADISLAV POPOVIĆ (1930-1999)

MEMBRE ORDINAIRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET DES ARTS, BELGRADE  
ET MEMBRE ASSOCIÉ DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, PARIS

DICATUM



SIRMIUM

Carte 1. Position de Sirmium.

## OBJETS EN MÉTAL

par Michel KAZANSKI et Anna MASTYKOVA

### FIBULES

#### *Grandes fibules ansées digitées* (pl. 1, 2.6,8 ; 4.1,2)

Deux grandes fibules en argent doré, d'une longueur de 15,1 cm, provenant de la tombe 1 du Site 3, possèdent une tête semi-circulaire ornée de cinq doigts et un pied losangique portant un décor en relief en volutes. Les bordures de la tête et du pied présentent un décor estampillé en triangles niellés, dit en « dents de loup ». L'anse est décorée par un décor gravé, le pied et l'anse sont également ornés de pierres rouges dans des bâts isolés. Les grandes fibules digitées apparaissent dans le milieu germanique danubien durant la phase D3 de la chronologie du Barbaricum européen (450/470/480) (Tejral 1988, p. 286 ; Tejral 2005, p. 121-123). Lors de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> s., ces fibules se diffusent essentiellement dans le bassin du Danube moyen (par ex. Cluj-Napoca, Beregovo, Tîrnava, Şeica Mică/Kisseliyk, Mariensdorf, « Transylvanie », Nagyekemező/Proştea Mare, Domolospuszta, Répcelak, Szőreg, « Hongrie », Belgrad-Čukarica, Sremska Mitrovica, Sokolnice) (Bóna 1976, pl. 1, 2, 7 ; Bierbrauer 1991, p. 572-577 ; Bierbrauer 1992, p. 270-272 ; Harhoiu 1998, pl. 101 : A.1, B, C, E, F), mais apparaissent également en Italie (Reggio Emilia, Chiusi) et en Crimée orientale (Kertch) (Bierbrauer 1975, pl. 48.1,2, 56.1), sûrement grâce à des contacts avec le Danube, voire comme résultat de la migration de certains groupes de Germains du Danube aussi bien vers l'Ouest que l'Est<sup>1</sup>.

1. Les fibules gépides provenant par ex. de Szentes-Kökenzug (Csallány 1961, pl. 8.3,4 ; Bóna 1976, pl. 25), de Nagyvárad/Oradea (Csallány 1961, pl. 208.5,6 ; Harhoiu 1998, pl. 101.D.1,2) ou de Kistelek (?) (Csallány 1961, pl. 145.9) et quelques autres montrent l'évolution des grandes fibules à décor en volutes dans le milieu germanique danubien après le deuxième tiers du V<sup>e</sup> s. D'autres types de fibules appartiennent au même groupe de parures, issu des grandes fibules danubiennes de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> s. Ce sont notamment les types « ostrogothiques » de Bittenbrunn, deuxième moitié du V<sup>e</sup>-début du VI<sup>e</sup> s. (Grottamare, Dunaföldvár, Bittenbrunn, Salino, Marchélepot, St. Euphrône, Berbing-Irlmautuh – tombe 10 : Bierbrauer 1975, pl. 23.3, 37.1,2, 70.1-4, 71.6), de Reggio-Emilia, du dernier tiers du V<sup>e</sup> s. (Salino, Barbling-Irmlauth – tombe 15, Singen – tombe 5/1932, découverte d'origine inconnue : Bierbrauer 1975, 91-93, pl. 32:1,2, 55:1, 73:6, 81:1) ou encore le type Udine-Planis,

Il est très difficile de distinguer des séries typologiques dans ce groupe d'objets peu nombreux, où chaque parure a sûrement été faite pour une commande personnelle. Parmi ces fibules, celles de la tombe gépide de Bergovo/Beregszász (pl. 4.3) (Csallány 1961, pl. 204.14, 15) sont les plus similaires aux agrafes de Sirmium. La tombe en question a été attribuée par G. Csallány aux années 454-472 (Csallány 1961, p. 220, 239). En effet, d'après les perles fusiformes en tôle d'or (voir *infra*) et une bague à chaton cloisonné, ayant des parallèles dans la célèbre tombe « princière » de Bakodpuszta (cf. Fettich 1951, pl. 18.3 ; Kiss 1983, fig. 5.1) et une cruche du type Mugra (à leur propos voir Tějral 1988, p. 280) provenant de cette sépulture, la découverte de Bergovo/Beregszász peut être datée de la dixième moitié du V<sup>e</sup> s., très probablement de la période D3 (450-480 environ). Ainsi, l'attribution des fibules de Bergovo/Beregszász à l'époque d'Odoacre, proposée par M. Menke (Menke 1986, p. 245, 246) nous paraît tout à fait possible.

*Petites fibules digitées à décor losangique sur le pied et deux volutes sur la tête* (pl. 3.1)

Une fibule à cinq doigts, à pied losangique, portant un décor en losanges imbriqués et à la tête décorée de volutes, provenant de la région de Sirmium et publiée par Z. Vinski (Vinski 1972-1973, pl. 16.17, voir également Mrkobrad 1980, pl. 36.1) appartient au type Gurzuf de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> et de la première moitié du VI<sup>e</sup> s., répandu dans l'espace ponto-danubien (voir à propos de ce type Kühn 1974, p. 728-742 ; Kiss 1982, 168 ; Kazanski 1996, p. 326 ; Gavrutukhin, Kazanski 2010, p. 104-111). Un fragment d'une fibule du type Gurzuf a été mis au jour à Novi Banovci dans la région de Sirmium (Vinski 1957, pl. 16.47 ; Csallány 1961, pl. 213.1). En Illyricum du Nord, ce type est connu à Viminacium, tombe 1311. D'autre part, sur le territoire de l'Empire, une version avec des protubérances sur le pied et une tête zoomorphe sur l'extrémité du pied a été découverte à Pslovo. En Barbaricum danubien, ce type est attesté chez les Gépides à Szentes-Kökenzug, Szentes-Rakoczi, Szentes-Nagyhegy, Szentes-Berekhát, Kiszombor, Morești, etc. (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 16). Selon D. Quast, les petites fibules danubiennes du type Gurzuf – y compris celle de Sirmium – forment une série à part, dite de Szentes-Trient, de la fin du V<sup>e</sup> s. Elle est attestée essentiellement chez les Gépides (pl. 6). Trois exemplaires ont été mis au jour en dehors du territoire gépide, en Gaule, en Italie et en Crimée orientale (Quast 2002).

---

de la fin du V<sup>e</sup>-milieu du VI<sup>e</sup> s. (Bierbrauer 1975, p. 89-91, récemment Gavrituhin 2011), dont la zone de diffusion englobe un grand territoire, du Caucase à l'Italie. En Italie, ces fibules appartiennent aussi bien aux Germains d'Odoacre qu'aux Ostrogoths, qui y sont installés. Leur diffusion dans la région pontique, en Crimée et dans le Caucase est liée au déplacement de groupes gothiques des Balkans vers la Crimée, peut-être avec les troupes de Justinien dans les années 530, lors de l'occupation du Bosphore Cimmérien, puis de la Crimée vers le Caucase du Nord (Kazanski 1996, p. 330, 331 ; Gavrituhin, Kazanski 2010, p. 104 – 116).

*Fibules ansées à tête carrée et pied losangique* (pl. 2.1 ; 3.2 ; 5.3)

Une fibule en bronze, d'une longueur de 7,5 cm, à tête carrée et pied losangique, ayant une tête animalière très stylisée à l'extrémité et portant sur toute sa surface un décor circulaire, a été mise au jour dans la tombe 149 de Mačvanska Mitrovica. Elle est très probablement de tradition gépide, car les parallèles les plus proches viennent de la tombe 202 de la nécropole gépide de Szentes-Berekhát (pl. 5.1,2), dans la région de la Tisza (Csallány, pl. 83.1,2). Cette tombe contient en outre une boucle de ceinture (pl. 5.4), dont l'anneau porte aux extrémités des bâts pour des cloisons (Csallány 1961, pl. 83.8). Des dérivées de ce type sont présentes dans la tombe 31 de la nécropole gépide de Magyarcsanak-Bökény, également dans la région de la Tisza (Nagy 2005, pl. 24.31.7). Enfin, une fibule de forme similaire, mais sans décor circulaire et d'une taille moindre, provient de la tombe 11 de la nécropole gépide de Morești, en Transylvanie (Horedt, 1979, fig. 75.3).

*Fibules ansées à boule sur le pied* (pl. 3.4)

Une fibule en fer, d'une longueur de 5 cm, ansée en arbalète, à porte-ardillon assez proéminent, portant une boule à l'extrémité, a été mise au jour dans la tombe 3 du Site Sirmium-47. Elle est proche de celles du type Viminacium qui date, selon M. Schulze-Dörrlamm, du deuxième tiers du V<sup>e</sup> au début du VI<sup>e</sup> s., et qui se diffusa avant tout dans la partie orientale des Balkans (Schulze-Dörrlamm 1986, p. 605-609). Dans la région de Sirmium, ces fibules ont été mises au jour à Kormadin-Jakovo, tombe 11 (Dimitrijević 1960, pl. 5.13, 14 ; Dimitrijević 1964, Y63.2). En Illyricum du Nord, les fibules du type Viminacium sont connues à Viminacium même (tombes 3, 14 et 38), à Dabina-Čučar et à Prahovo (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 17). Au Nord du Danube, les fibules de ce type sont attestées pour la période D2/D3 (phase MD 1 : Tejral 2005, fig. 2.A.2).

*Fibules ansées à pied attaché* (pl. 2.2,3 ; 3.3,5)

Deux types de fibules en arbalète à pied attaché et anse en lamelle sont présents dans la nécropole de Sirmium. Ils appartiennent à deux époques différentes.

Le premier (pl. 2.2 ; 3.3), en fer, d'une longueur de 6,5 cm, provenant de la tombe 149 de Mačvanska Mitrovica, possède une anse courte et assez large, un pied plus long et plus étroit et un porte-ardillon formé par l'extrémité du pied retourné. Il est du groupe balkanique occidental, datant du V<sup>e</sup> s. tardif (pl. 7.1) (Uenze 1992, p. 151, fig. 7). Il est probable que ces fibules ont pour prototype les agrafes en arbalète, d'une forme très proche, provenant du Barbaricum nord-danubien du début de l'époque des grandes migrations (cf. Tejral 2011, fig. 35.13, 65). Les fibules du groupe balkanique occidental sont typiques de l'Illyricum. Elles sont attestées à Viminacium, Kranj, tombe 1, Kostolac, Prahovo, Debelo Brdo et Gradina (Uenze 1992, fig. 6, Liste 3 ; Ivanišević,

Kazanski, Mastykova 2006, p. 18, 19). À notre avis, on peut peut-être y ajouter les fibules découvertes dans un contexte gépide à Kiszombor, tombe 155 (Csallány 1961, pl. 135.13). D'après celle découverte à Mačvanska Mitrovica, dans une tombe, avec une plaque-boucle losangique caractéristique (voir infra), elles sont datables de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> s. Des dérivées tardives de ces fibules ont été mises au jour en Illyricum occidental à Gradište et à Knin, tombe 61. La dernière fibule appartient, d'après son voisinage avec une plaque-boucle rigide découverte dans la même tombe, au milieu-deuxième moitié du VI<sup>e</sup> s. (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 19).

Une autre fibule à pied attaché, en bronze, d'une longueur de 6,8 cm, provenant d'une tombe détruite du site Sirmium-85, possède une anse en lamelles (pl. 2.3; 3.5). Son pied est légèrement élargi vers l'extrémité. L'anse et le pied portent un décor gravé. Ces fibules sont typiques du VI<sup>e</sup> s. et se diffusent avant tout dans la zone balkano-danubienne (pl. 7.2-4). En Illyricum, des fibules similaires sont attestées notamment à Viminacium, Korbovo, Prahovo, Negotin, Trgovište, Štrbovac, Budingrad, Dabina-Čučar, Singidunum, Gradište, Kula, Markovi Kuli et Salona (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 19, 20). La fibule de Kale en Macédoine représente peut-être leur prototype direct (Mikulčić, Lilčić 1995, pl. 1.20). D'autre part, ces fibules sont bien connues dans la partie orientale des Balkans et sur le Bas-Danube pour le deuxième tiers-deuxième moitié du VI<sup>e</sup> s., ainsi que dans la région nord-pontique et plus loin au Nord, chez les Slaves (Uenze 1992, p. 146-153; Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 19, 20; Gavrituhin 2010).

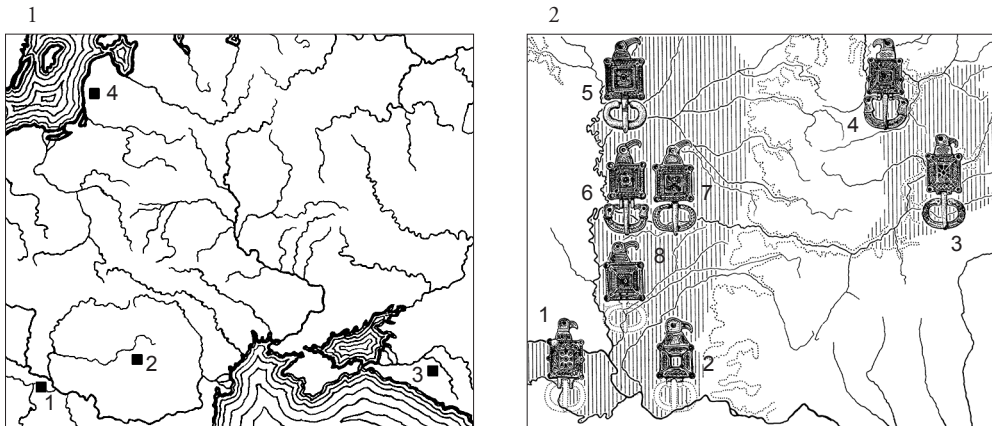
#### *Fibules-broches en croix* (pl. 3.6)

Une fibule en forme de broche cruciforme, provenant de Sirmium, est publiée par Z. Vinski (Vinski 1968, pl. 14.5). Les parures cruciformes, sans aucun doute d'origine romaine/méditerranéenne, notamment les fibules dans la région balkano-danubienne, ont été particulièrement étudiées par Z. Vinski. Ces fibules ont été mises au jour notamment à Gračanica, Sisak (Vinski 1968) pour les VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. Dans l'espace mérovingien, les broches en forme de croix apparaissent dans les années 560/570-600/610, durant la phase chronologique mérovingienne ancienne 3 et sont surtout représentatives pour la phase mérovingienne récente 1, c'est-à-dire pour les années 600/601-630/640 (Legoux, Périn, Vallet 2009, n° 296).



BOUCLES<sup>2</sup>*Plaques-boucles à plaque losangique* (pl. 9.24; 10.4)

Une plaque-boucle en argent d'une longueur de 13 cm a été mise au jour dans la tombe 149 de Mačvanska Mitrovica. Elle possède un anneau circulaire orné de volutes, une plaque losangique, portant un décor en relief en forme de volutes, qui se termine par une tête animale stylisée et un ardillon massif, triangulaire en coupe. Cet objet fait partie d'un grand groupe de plaques-boucles de tradition germanique orientale, diffusées au v<sup>e</sup>-vi<sup>e</sup> s. dans la région du Danube moyen, en Italie et au Nord de la mer Noire, dont la pièce de Karavukovo, découverte avec une monnaie de 443, est peut-être la plus connue (Kiss 1984, p. 58-60; Gavrituhin, Kazanski 2010, p. 116-122). Notre plaque-boucle appartient, selon A. Kiss, au type Mačvanska Mitrovica – Nošlak (pl. 10.1-5), daté de la deuxième moitié du v<sup>e</sup> s. (Kiss 1984, p. 58-60). À notre avis,



Carte 1. La diffusion des plaques-boucles du type Mačvanska Mitrovica – Nošlak.

1: Mačvanska Mitrovica; 2: Nošlak; 3: Majkop; 4: Wilkiten.

Carte 2. La diffusion des plaques-boucles ornées d'une tête d'aigle dans le bassin du Danube moyen.

1: Srem; 2: Kovin; 3: Čipau; 4: Fundătura; 5: Szolnok-Szanda; 6,7: Szentes-Nagyhegy; 8: Hódmezővásárhely-Kishimok.

D'après Bóna 1976

2. Nous n'avons pas pris en compte la boucle circulaire « à têtes de lion », provenant de Sirmium et considérée par M. Schulze – Dörrlamm comme byzantine, du type A1 selon sa classification (Schulze – Dörrlamm, 2002, p. 67). Quatre objets de ce type ont été mis au jour sur le territoire des provinces romaines de la région danubienne-balkanique, mais aucun ne provient d'un contexte sûr. Ainsi, leur datation reste à préciser.

ce type réunit des pièces provenant de Mačvanska Mitrovica, Noşlak et Maïkop, dans le Caucase du Nord, ainsi qu'une plaque-boucle découverte à Wilkiten, sur la côte baltique de Lituanie (Gavrituhin, Kazanski 2010, p. 120) et, enfin, une pièce du Musée National hongrois, sans origine exacte, publiée par A. Kiss (Kiss 1984, fig. 1) (Carte 1). Les pièces de Dombóvár et de Mayence (pl. 10.6,7) sont comparables, mais elles sont aussi ornées de deux têtes aviformes à l'extrémité. Les plaques-boucles du type Mačvanska Mitrovica – Noşlak remontent aux plaques-boucles losangiques du type Kosino-Tiszalók-Košice (pl. 10.8), daté de la période D2/D3 (30/440-460/470). Ces dernières ont pour prototypes directs les plaques-boucles de l'époque hunnique, celles du type Vranja (Tejral 2007, p. 81).

*Plaques-boucles ornées d'une tête d'aigle* (pl. 9.21)

Une plaque-boucle en argent et bronze dorés, d'une longueur de 10 cm, portant un décor en almandines et ornée d'une tête d'aigle, provient probablement de la région de Sirmium (Vinski 1957, p. 33, fig. 94). Elle appartient au grand groupe des plaques-boucles à décor aviforme, provenant du costume féminin de la tradition germanique orientale (Rusu 1959 ; Ambroz 1968 ; Nagy 2002). Leurs prototypes, de petite taille, sont attestés dans la zone entre la région carpatodanubienne et le Caucase du Nord à partir du deuxième tiers du V<sup>e</sup> s. (Nagy 2002, p. 364, 365, fig. 1.1-14,16). Les grandes plaques-boucles à tête d'aigle se diffusent principalement sur le Danube moyen (Bóna 1976, fig. 1 ; Nagy 2002) (Carte 2), en Mésie (Vagalinski, Atanassov, Dimitrov 2000 ; Haralambieva 2001 ; Haralambieva 2010) et en Crimée (Zaseckaya 2004 ; Kazanski 2013) ; trois exemplaires sont attestés en Gaule (Kazanski 2010).

Dans la région du Danube moyen, les grandes plaques-boucles ornées d'une tête d'aigle sont caractéristiques des Gépides. Les pièces gépides se divisent, selon M. Nagy (2002), en trois types — de Transylvanie, de Tisza et du « Danube » ; la plaque-boucle de Sirmium appartient à ce troisième type (pl. 11). Ces dernières sont attestées en Serbie du Nord, à Kovin, sur la rive gauche du Danube (Nagy 2002, p. 371 ; Ivanišević, Bugarski 2008, fig. 8.7), plus à l'Est, en Mésie (Vagalinski, Atanassov, Dimitrov 2000 ; Haralambieva 2001 ; Haralambieva 2010), ainsi qu'en Crimée orientale, à Kertch, et dans la péninsule de Taman (Zaseckaya 2004, p. 134, 135 ; Menghin 2007, p. 294, I.8.10). Ces plaques-boucles sont identifiées à juste titre comme gépides. Malheureusement, les conditions de découverte des plaques-boucles danubiennes et balkaniques de ce type ne permettent pas de préciser leur datation. En Crimée orientale, les plaques-boucles du type III sont à l'origine des productions locales, fabriquées en Crimée à partir du milieu du VI<sup>e</sup> s. (Zaseckaya 2004, p. 101-109 ; Furas'ev 2009, p. 202, 203). Nous pouvons ainsi dater les plaques-boucles du type III de l'époque antérieure – c'est-à-dire de la première moitié-milieu du VI<sup>e</sup> s.



*Plaques-boucles rigides à boucle carrée, plaque languiforme et ardillon scutiforme* (pl. 9.8)

Une plaque-boucle en bronze (3,3 x 2 cm) de ce type provient de la tombe 33 de Sirmium-4 (Menghin 1987, p. 231, n° V, 24). Elle rappelle certaines petites plaques-boucles rigides mérovingiennes, datées de 520/530 à 630/640 (Legoux, Périn, Vallet 2009, n° 130).

*Boucles en bronze ou argent en B* (pl. 8.13-15; 9.7,9-11)

Trois boucles de ceinture à anneau en B, élargies dans la partie antérieure, avec un ardillon recourbé vers le bas, ont été mises au jour dans la tombe 1.1961 de la nécropole de l'Est (Sirmium, secteur V/137) (pl. 8.13-15; 9.9-11). Une autre boucle de cette forme (pl. 9.7), à partie antérieure légèrement élargie et à ardillon zoomorphe, ayant une base rectangulaire, a été publiée par Z. Vinski (Vinski 1957, pl. 19.70). Les boucles découvertes dans la nécropole de Sirmium (Sirmium-V/137, tombe 1.1961) appartiennent à une garniture de chaussures. Les boucles en B sont très répandues en Europe à partir de l'époque romaine tardive (par ex. pour le Danube : Tejral 2011, fig. 188.5, 12, 14, 17, 192, 201.2, 9 etc.) et subsistent à l'époque des Grandes Migrations. Pour la région danubienne, on peut citer à titre d'exemple les découvertes de Pécs-Málom, tombe 2 (Nagy 1993, pl. 1.2), Laa an der Thaya, Morbisch (Tejral 2011, fig. 87.7, 100), Mautern-Burggartenstrasse, tombe 98 (Wewerka 2004, fig. 18.1), Kiszombor, tombe 55 (Csallány 1961, pl. 134.16) ou Šarovce, tombe 2/1954 (Novotný 1976, pl. 21.4).

*Boucles en bronze carrées* (pl. 8.1; 9.2)

Une boucle rectangulaire plate de petite taille, avec une partie postérieure rétrécie et un ardillon à base rectangulaire, a été mise au jour à Sirmium-85, dans la tombe 158. Nous n'avons pas d'information concernant sa position dans la tombe. En Illyricum du Nord, ces boucles ont été mises au jour à Singidunum, tombe 41 (Ivanišević, Kazanski 2002, pl. 4.41.2). On les connaît aussi dans des tombes gépides, par ex. à Kiszombor, tombes n° 24 et 146 (Csallány 1961, pl. 114.12, 135.4), etc. D'autre part, ce type de boucles est attesté chez les Lombards, en Pannonie, par ex. dans la nécropole de Szentendre – Pannoniatelep, tombe 49 (Bóna, Horváth 2009, pl. 48.9). Ces boucles sont bien connues en Occident mérovingien, où elles sont datées de 470/480 à 630/640 (Legoux, Périn, Vallet 2009, n° 124). Les prototypes de ces boucles carrées existent dans la région danubienne dès l'époque hunnique (par ex., Tejral 2011, fig. 247.1-4).

*Boucles ovales en bronze* (pl. 8.2,3,5,6,17; 9.4,5,12,19,20)

Elles sont assez bien représentées à Sirmium. Certaines possèdent un anneau de section circulaire à peine élargi dans la partie antérieure et un ardillon recourbé vers le bas, dans un cas (Sirmium-1a, mobilier des tombes détruites) à base rectangulaire (Sirmium-1a, tombes 4.2006, 7b.2006 et tombes détruites) (pl. 8.2,3, 9.4,5). Ces boucles appartiennent

à des garnitures de ceinture (Sirmium-1a, tombe 4.2006). Des boucles similaires sont connues en Pannonie et en Illyricum, notamment à Sisak, Viminacium, Ptuj et Štinsko. Ces boucles sont caractéristiques de l'Europe centrale et orientale de la fin du IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. En Occident, elles sont rares et d'ordinaire considérées comme originaires d'Europe centrale ou orientale. À Viminacium cependant, ces boucles viennent d'un contexte funéraire nettement plus tardif, du VI<sup>e</sup> s. Cela n'est pas exceptionnel : l'existence de ces boucles jusqu'au VI<sup>e</sup> s. est confirmée par des découvertes dans le Caucase chez les Alains d'Ossétie du Sud, dans des tombes contenant du mobilier de la fin du V<sup>e</sup> et du VI<sup>e</sup> s. (pour plus de détail : Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 21, 22). À Sirmium, dans la tombe 1 de la nécropole de l'Est, une boucle de ce type est accompagnée de perles fusiformes en tôle d'or, ce qui indique plutôt une datation du V<sup>e</sup> s. (voir *infra*).

D'autres boucles ont un anneau de section circulaire d'une épaisseur également répartie, mais leur partie postérieure présente une tige étroite (Sirmium-1a, tombe 4.2006 ; Sirmium-85, tombe 158) (pl. 8.5,6 ; 9.12,20). Une de ces boucles possède un ardillon à base scutiforme (pl. 8.6 ; 9.12). Elles font partie de garnitures de ceinture. Les boucles de ce type sont largement répandues en Europe au V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. Elles sont connues notamment en Pannonie et en Illyricum, à Kormadin-Jakovo, Sisak, Viminacium, Prahovo, Knin, Rakovčani, Rifnik, Brioni, Vukovar, etc., dans la partie orientale des Balkans et sur le Bas-Danube, ainsi qu'en Barbaricum au Nord du Danube et en Europe occidentale. L'ardillon à base scutiforme est caractéristique des boucles du VI<sup>e</sup> s. (pour plus de détail : Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 22).

*Boucles ovales en alliage cuivreux, à partie antérieure godronnée* (pl. 9.1)

Une boucle de ce type, provenant de Sirmium, a été publiée par Z. Vinski (Vinski 1957, p. 30, 31, pl. 19.71). Elle est en bronze, d'une largeur de 3,3 cm, la partie antérieure élargie est godronnée. Ce type est rare, cependant un parallèle assez proche, provenant de la nécropole romaine tardive de Budapest, permet de l'attribuer à la phase initiale de l'époque des grandes migrations (D1 – D2, c'est-à-dire les années 360/370-400/410 et 380/400-440/450). En effet, dans la tombe IV/9 du cimetière de Budapest III Béci út, une boucle comparable a été mise au jour avec un peigne en os du type Tomas III, qui est l'un des marqueurs chronologiques de cette époque (Tejral 2011, fig. 172.1,2). La pièce romaine tardive provenant de Bočar est probablement leur prototype direct (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 29).

*Plaques-boucles en alliage cuivreux, à décor cloisonné* (pl. 8.16)

Une petite plaque ovale, à trois rivets et deux charnières, jadis ornée de deux incrustations, a été mise au jour d'une façon fortuite dans la région de Srem. Elle fait partie d'un groupe de plaques-boucles largement diffusées en Europe à partir de l'époque hunnique, avec une forte concentration en Pannonie et dans le Barbaricum au delà du Danube moyen (Kazanski 1996a, p. 121-123, fig. 9 ; Bona 2002, p. 132-134, fig. 144, 146 ; Tejral 2011,

p. 209, 210). Cependant les parallèles les plus proches de la plaque de la région de Sirmium, ornées de deux incrustations et de trois rivets, viennent du Caucase du Nord (Bona 2002, fig. 146.6,4).

*Boucles en fer ovales* (pl. 8.8-10,12; 9.3, 15-17,19)

Ces boucles, assez nombreuses, sont des pièces d'une taille relativement grande, à anneau de section circulaire ou aplati et ardillon un peu aplati (Octogone, tombes 3, 4, 5; Sirmium-1a, tombe 3.2006, tombe 7b.2007; Sirmium-4, tombe 1.1960; Sirmium-47, tombe 5). Elles font partie de garnitures de ceinture (notamment Octogone, tombe 4, Sirmium-1a, tombes 3.2006, 7b.2007, Sirmium-47, tombe 5) ou bien ont été déposées comme offrandes à côté du défunt (Octogone, tombes 3,5). Ce type de boucles est assez largement diffusé en Europe depuis l'époque romaine tardive. Elles sont notamment bien connues pour les <sup>ve</sup>-<sup>vi</sup><sup>e</sup> s. en Pannonie et Illyricum (Kormadin-Jakovo, Viminacium, Singidunum, Pula, Dravlje, Rifnik, Rakovčani, Kranj etc.) (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 20, 21).

*Boucles en fer circulaires* (pl. 8.9; 9.14)

Une pièce, à ardillon, est d'origine inconnue, l'autre provient de la tombe 5 du cimetière de l'Octogone. Cette forme est très commune, ayant un large espace chronologique et géographique, toute recherche de parallèles n'a donc pas de sens.

*Boucles en fer rectangulaires* (pl. 8.11; 9.22,23)

Une boucle de ce type (4,3 x 2,5 cm) provient du site Sirmium-47, tombe 6, où elle appartient à une garniture de ceinture. Le fragment d'une autre boucle provient des tombes détruites de Sirmium-1a. Ces boucles, d'une forme simple, sont attestées notamment à Viminacium, tombe 115 (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 166, pl. 14.115.11) et dans d'autres sites balkano-danubiens, par ex. à Rakovčani (Miletić 1970, pl. 2.6), Knin (Vinski 1991, pl. 9.7).

BOUCLES D'OREILLE

*Boucles d'oreille à pendentif polyédrique* (pl. 12.4,5)

Ces petites boucles d'oreille en argent, à pendentif polyédrique monolithe, coulé avec l'anneau, ont été mises au jour dans la tombe 1.1961 du secteur CV/137. Elles appartiennent à un type bien attesté en Pannonie et en Illyricum à l'époque des Grandes Migrations, par ex. à Csakvar, Viminacium, Singidunum, Sapaja, Pula, Salona, Gorne Pečine, Dravlje et Rifnik. Elles sont aussi connues dans la partie orientale de la zone balkanique-danubienne et en Barbaricum ponto-danubien. Ces boucles d'oreille apparaissent durant la période D1 (360/370-400/410) dans l'espace ponto-danubien.

Ce type est largement répandu en Europe occidentale durant le <sup>v</sup><sup>e</sup>-début du <sup>vii</sup><sup>e</sup> s. Dans la région danubienne, des exemplaires tardifs sont attestés dans la civilisation de Keszthely (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 29).

*Boucles d'oreille en S* (pl. 12.3,8)

Une boucle d'oreille en fil de bronze (d. 1,5 cm), en forme de S, provient d'une tombe détruite du site de Sirmium-59. Une autre boucle d'oreille en bronze (d. 2 cm), ayant deux extrémités en S, provient de Sirmium-TC<sub>1</sub> (Dekanske bašte), tombe 4.1995. Ces boucles sont d'origine méditerranéenne. Dans la région balkanique, des pièces comparables sont attestées à Singidunum III (Ivanišević, Kazanski 2002, pl. 7.82.2), Rifnik (Bolta 1967, pl. 1.5,6, 4.4), Rtkovo-Glamija I (Špehar 2010, pl. 7.168). Une boucle d'oreille en fil métallique à deux extrémités en S, et perle enfilée, a été trouvée à Rácalmás-Újtelep, tombe 16 (Bóna, Horváth 2009, pl. 34.10).

*Boucles d'oreille et pendentifs en fil métallique à perle enfilée* (pl. 12.7).

Une boucle d'oreille en fil de bronze, ornée de granules, avec une perle enfilée en verre noir avec une ligne irrégulière blanche, a été découverte à Sirmium-TC<sub>1</sub> (Dekanske bašte), tombe 4.1995. Ce type de parures est attesté sur une large zone depuis l'époque romaine. Une série de pendentifs (perles accrochées sur un anneau en fil métallique) est connue notamment à Viminacium, Singidunum, Bački Monoštor et Belgrade (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, fig. 62.1,3,5,6), ainsi que chez les Lombards de Pannonie, à Rácalmás-Ujtelep, tombe 16 (Bóna, Horváth 2009, pl. 34.10).

## BRACELETS

*Bracelets en tige de bronze, avec des volutes sur les extrémités* (pl. 12.6; 17.2)

Un bracelet à jonc ouvert, en bronze, avec les extrémités enroulées (4,8 x 3,5 cm), a été découvert dans la tombe 134 du site Sirmium-85. Ce type de bracelet, très probablement d'origine romaine, se rencontre sur plusieurs sites dans l'espace balkano-danubien, notamment à Gamzigrad (Popović 2011, fig. 139) et Mautern-Sud (Pollak 1993, pl. 51.10).

## ARMES ET OUTILS

*Épées* (pl. 13)

Deux longues épées (*spathae*) provenant de Sirmium ont été publiées par Z. Vinski (1957, pl. 23,86, 87). Elles ont une longue lame pointue, et, pour autant qu'on puisse en juger d'après les photos publiées, aplatie dans la partie centrale de la section. Une épée provenant de Sirmium se caractérise par une jonction de la soie à la lame avec un

angle proche de 90° (pl. 13.1). Des épées comparables ont été découvertes en Pannonie II à Batajnice, Zemun, Ilok, Rakovac et Neštin, en Illyricum du Nord à Viminacium et en Mésie à Gorno Gradišče. Cette forme est largement diffusée en Europe romano-germanique durant l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Âge. Dans la région du Danube moyen, pour l'époque des Grandes Migrations, ces épées ont été trouvées notamment à Tápé-Malajdok, Levice, Ermihalyfalva/Valea lui Mihai, Tiszavalk et Ujhartyán. Chez les Gépides, à part la tombe déjà mentionnée d'Ermihalyfalva/Valei lui Mihai, on peut citer les découvertes à Hódmezővásárhely-Kishomok, Morești, Szolnok-Szanda, Tiszafüred-Nagykenderfölk, Hajdúszoboszló-Bajcsy-Zsilinsky, Magyarcsanak-Bökény, Szőreg-Taglagyár, etc. Chez les Lombards, ces épées sont attestées par ex. à Várpálota, Poysdorf, Šaratice, Holubice et Lužice. Elles existent sur le Danube également dans le contexte de l'époque avare (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 37).

La jonction de la soie à la lame de l'autre épée présente un angle obtus (pl. 13.2). Les épées de ce type sont attestées pour l'époque des Grandes Migrations dans la région de Sirmium à Kormadin-Jakovo, et, en Illyricum à Viminacium, Dravlje, Knin-Greblje, Singidunum, Kranj. On connaît ce type chez les Lombards en Pannonie (Werner 1962, pl. 13.1; Bóna, Horváth 2009, pl. 9.30.2). Hors de la région illyro-pannonienne, des épées comparables sont connues dans la région danubienne pour le début de l'époque hunnique à Tápé-Malajdok, nécropole A, en Hongrie orientale, ainsi que plus tard chez les Gépides, à Szolnok-Szanda, tombe 6, à Szőreg-Téglagyár, tombe 64 et 68 et chez les Lombards, notamment à Várpálota, tombe 25, à Holubice, tombe 81, à Lužice, tombe 12, à Šaratice et Unterhrendorf, tombe 11 et ailleurs (Tejral 2005, fig. 15.1.1; Čižmář 2011, pl. 21.81.2; Klanica, Klanicová 2011, pl. 36.3). Cette forme existe à cette époque également dans d'autres régions d'Europe (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 36, 37).

#### *Couteaux* (pl. 14; 15.1-4)

Les nombreux couteaux découverts à Sirmium se divisent, d'après la forme de leur lame, en trois groupes principaux. Les couteaux à dos et lame convexes (par ex. Sirmium-1a, tombe 4.2006; Sirmium-47, tombe 5) (pl. 14.3,8,9) ont de nombreux parallèles dans l'espace balkano-danubien de l'Empire, notamment à Kormadin-Jakovo, Knin, Dravlje, Rifnik, Ljubljana, Bylis, Pogradec, Iatrus, Golemanovo Kale et ailleurs. D'autre part, des couteaux semblables sont connus dans la région du Danube moyen à l'époque des Grandes Migrations à Csongrad Berzenyi, Kloosternenburg, Pohořelice, Tápé-Malajdok-A, Wien-Leopoldau, chez les Gépides à Hódmezővásárhely-Kishomok, Hódmezővásárhely-Kishomok, Morești, Szolnok-Szanda, etc., chez les Lombards, par ex. à Poysdorf ou encore chez les Avars (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 44).

Les couteaux à dos convexe et lame droite (par ex. Sirmium-85, tombe 134) (pl. 14.10) connus dans la zone balkano-danubienne proviennent de Kormadin-Jakovo, Viminacium,

Rtkovo-Glamija I, Iatrus, Golemanovo Kale, Ibida, Mezšszemere-Kismari-Fenék, Tiszadob-Sziged, Tiszavalk, etc. (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 45).

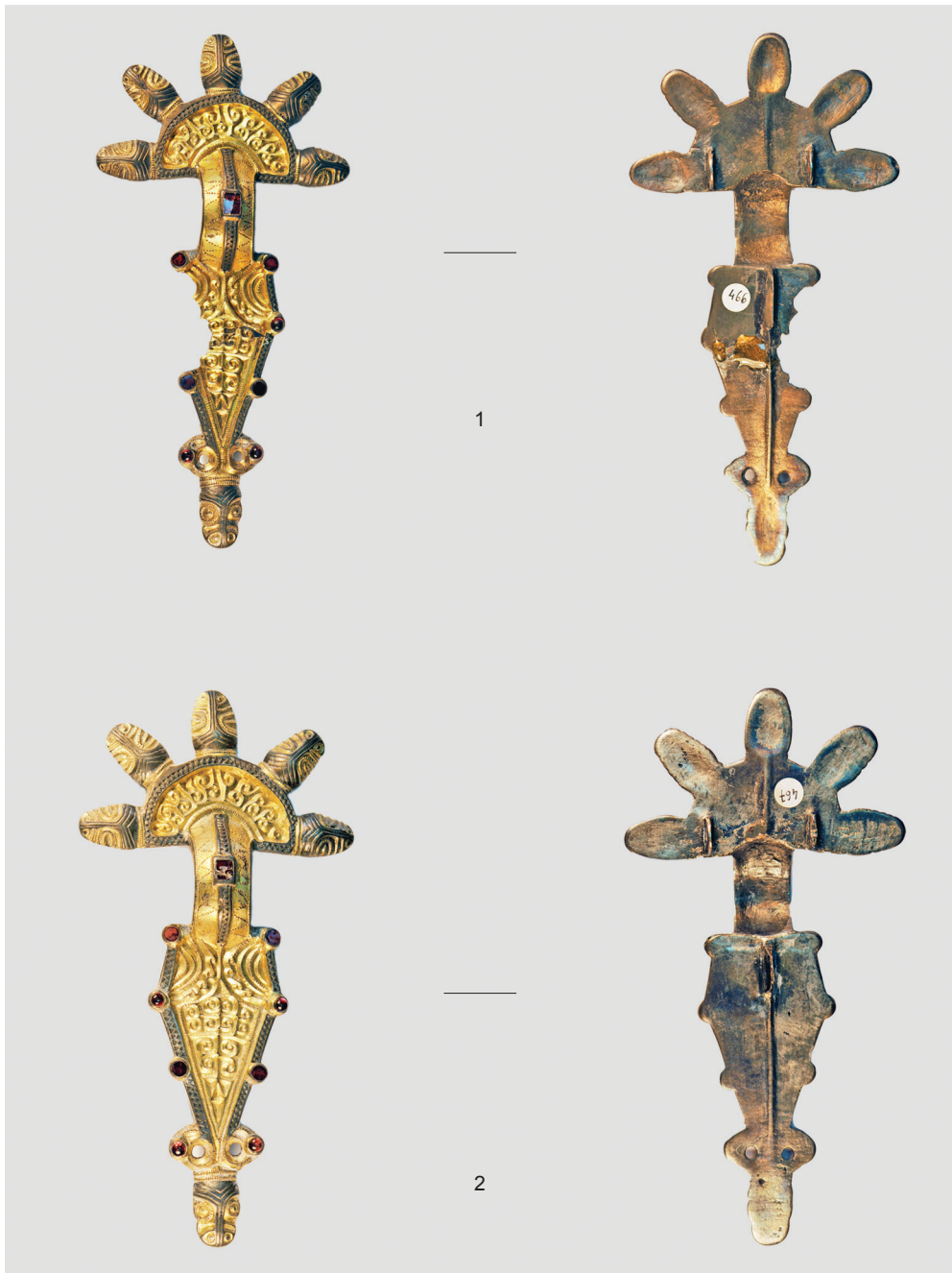
Enfin, les couteaux à dos droit et tranchant convexe (par ex. Sirmium-47, tombes détruites) (pl. 14.1,5) sont largement répandus aussi bien dans l'Empire que chez les Barbares. Dans la région de Sirmium, ces couteaux ont été mis au jour à Vranja. Dans la région balkano-danubienne, on les connaît par ex. à Singidunum, Caričin Grad, Mitutinovac, Mokranjske Stene, Dravlje, Kamenovo, Rtkovo-Glamija I, Knin, Rakovčani, Gradište, Qafës, Zharrës, Symirës, Schletz, Sližany, Kloosternenburg, Morești, et plus tard chez les Avars (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 45).

Un des couteaux de Sirmium a conservé son manche, formé de deux plaques en os, rivetées sur la poignée du couteau, constituée par le prolongement de la lame (pl. 14.7; 15.1).

#### *Briquets* (pl. 15.5,6; 16.3)

Un fragment d'un briquet en forme de plaque en fer aux extrémités recourbées a été découvert dans la tombe 158 du site Sirmium-85. Il est d'un type bien connu dans la région danubienne à l'époque des Grandes Migrations. Pour le territoire de l'Empire citons les découvertes à Viminacium, Keszthely-Fenekpuszta Pannonie et pour le Barbaricum à Csongrad-Kenderfeldék, Csongrad-Berzenyi, Prostějov-Držovice, Velatice, Schletz, Sližany, Velyka Bakta, Vyškov, Bistreț, Hódmezővásárhely-Kishomok, Szolnok-Szanda, etc. Plus tard, ces briquets existent chez les Avars et les Slaves (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 44). Un autre objet, une tige en fer en forme de B, avec des extrémités très recourbées, qui provient de la même tombe pourrait bien être aussi un briquet (pl. 15.6; 16.2).





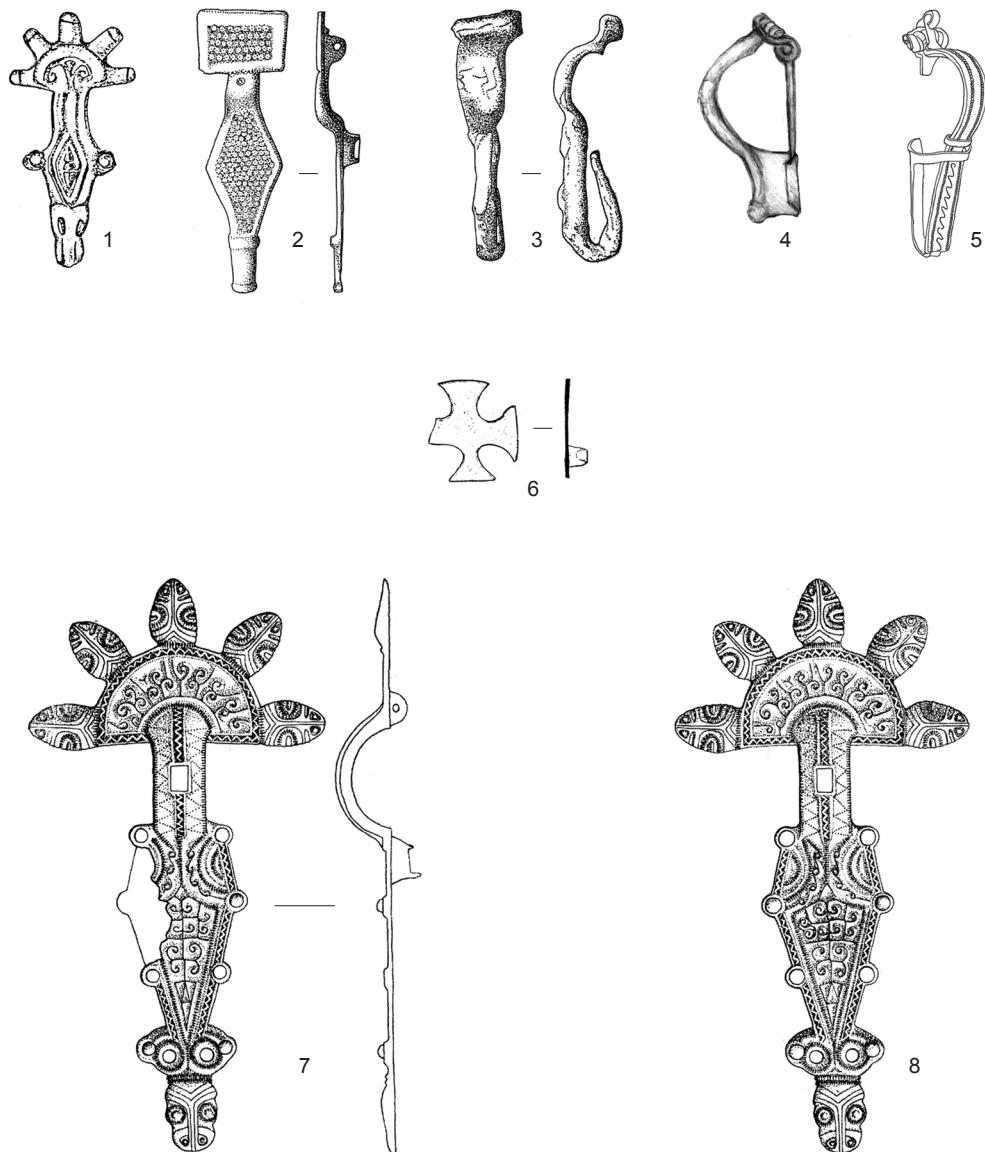
Pl. 1. Les grandes fibules digitées de Sirmium-3, tombe 1.



Pl. 2. Les fibules ansées.

1,2: Sirmium – Mačvanska Mitrovica, tombe 149; 3: Sirmium-85, tombe détruite.





## Pl. 3. Les fibules.

1,6: Sirmium, provenance exacte inconnue ; 2,3: Sirmium – Mačvanska Mitrovica, tombe 149 ;  
4: Sirmium-47, tombe 3 ; 5: Sirmium-85, tombe détruite ; 7,8: Sirmium-3, tombe 1.

D'après Vinski 1972-1973 ; 6: d'après Vinski 1968.



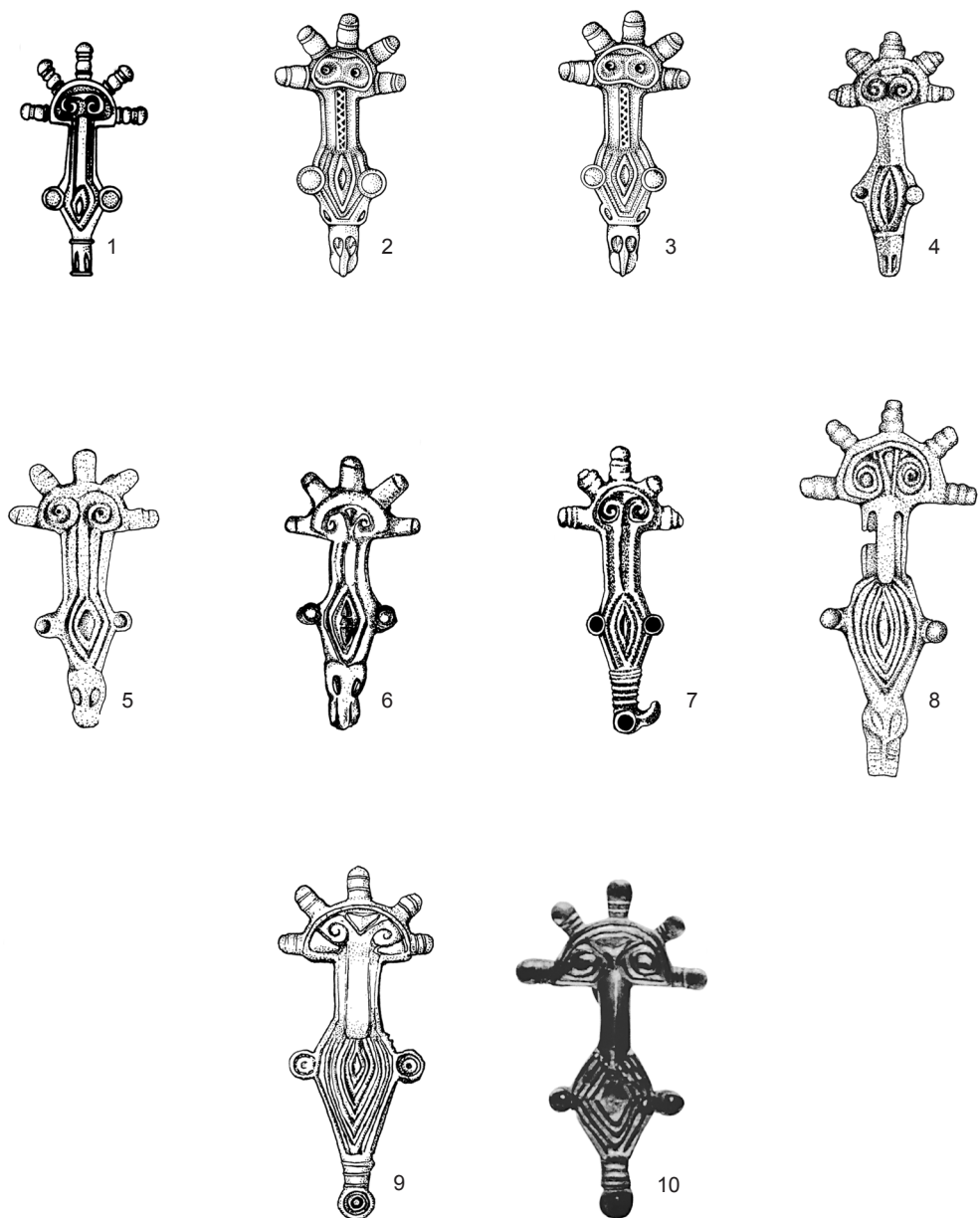
Pl. 4. Les grandes fibules digitées de Sirmium-3, tombe 1 (1, 2) et leur parallèle de Bergovo/Beregszász (3) (3: d'après Csallány 1961).



Pl. 5. La fibule à tête carrée de Sirmium – Mačvanska Mitrovica et ses parallèles gépides.

1,2,4: Szentes-Berekhát, tombe 202; 3: Sirmium – Mačvanska Mitrovica, tombe 149.

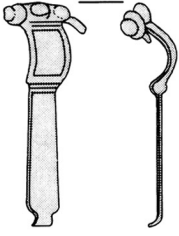
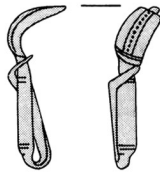
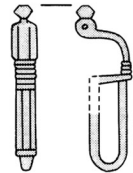
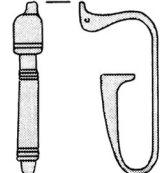
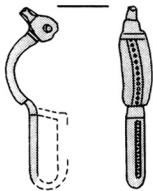
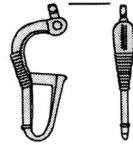
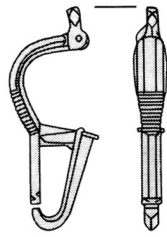
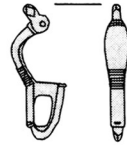
1,2,4: d'après Csallány 1961



Pl. 6. Les fibules digitées de la série Szentes-Trient.

1-3: Trient; 4: Szentes – Kökenyzug; 5: Szentes – Nagyhegy; 6: Sirmium; 7: Subotica;  
8: Weimar; 9: Dravle; 10: Kertch.

D'après Quast 2002

	ENDE 5. JAHRH.	6. JAHRHUNDERT		
Westbalkanische Fibeln	 <p>1 Viminacium</p>	 <p>2 Prahovo</p>	 <p>3 Narona</p>	 <p>4 Salona</p>
Zwischenform		 <p>5 Prahovo</p>		
Gegossene Fibeln		 <p>6 Orsova</p>	 <p>7 Golemanovo Kale</p>	 <p>8</p>

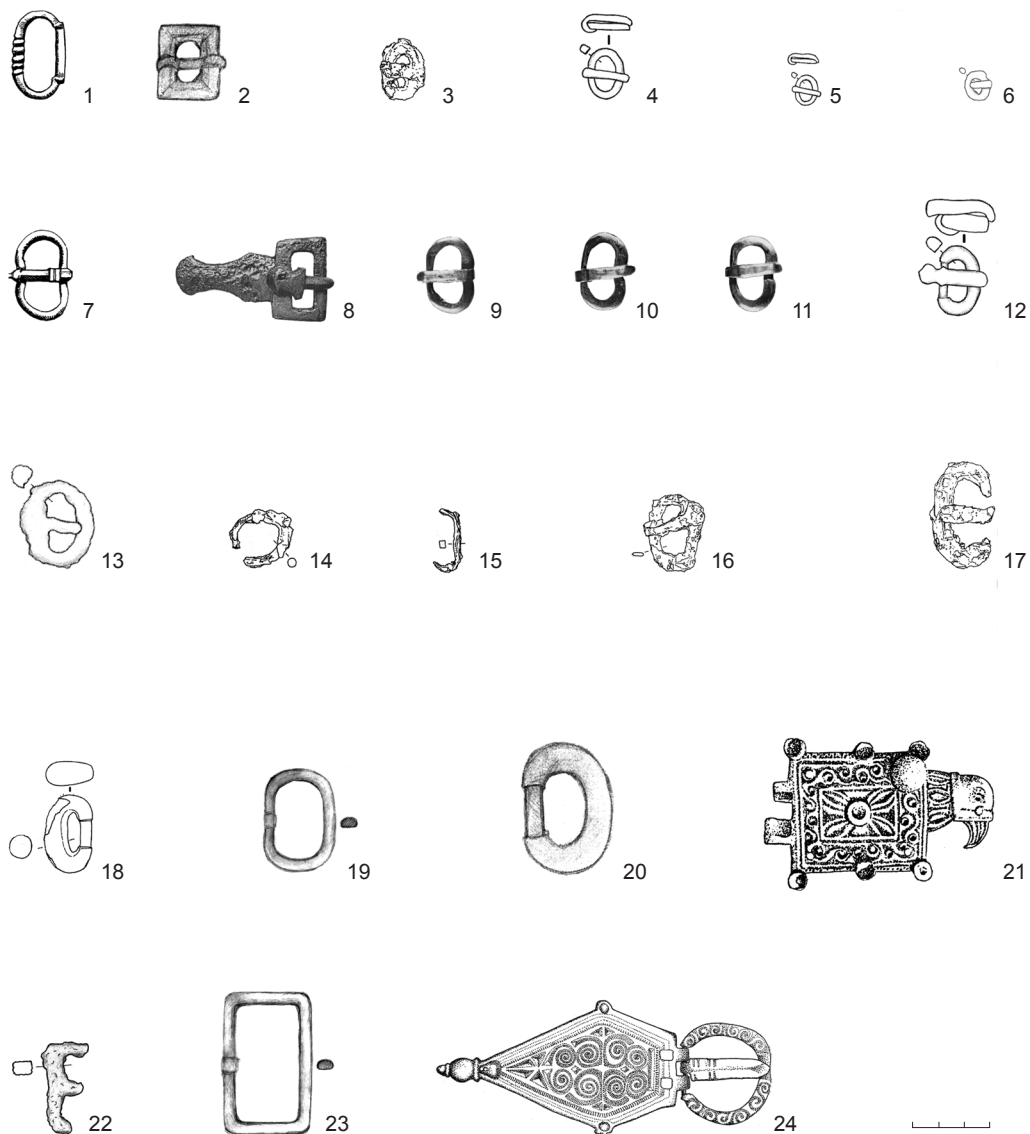
Pl. 7. L'évolution des fibules balkaniques à pied attaché du <sup>v</sup><sup>e</sup>-<sup>vi</sup><sup>e</sup> s.

D'après Uenze 1992



Pl. 8. Les boucles.

- 1 : Sirmium-85, tombe 158.2005 ; 2 : Sirmium-1a, tombe 4.2006 ;  
 3 : Sirmium 1a, tombes détruites ; 4 : Sirmium-Octogone, tombe 5 ;  
 5 : Sirmium-85, tombe 158.2005 ; 6 : Sirmium-1a, tombe 4.2006 ; 7 : Sirmium-1a, tombe 3.2006 ;  
 8 : Sirmium-1a, tombe 7b.2007 ; 9 : Sirmium, provenance exacte inconnue ;  
 10 : Sirmium-Octogone, tombe 3 ; 11 : Sirmium-1a, tombes détruites ;  
 12 : Sirmium-4, tombe 1.1960 ; 13-15 : Sirmium -Nécropole Est, sect. V.137, tombe 1.1961 ;  
 16 : région de Sirmium ; 17 : Sirmium, découverte lors du dragage de la Save.



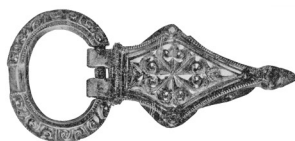
## Pl. 9. Les boucles.

- 1, 7: Sirmium, provenance exacte inconnue; 2, 20: Sirmium-85, tombe 158.2005;  
 3: Sirmium-Octogone, tombe 3; 4: Sirmium-1a, tombes détruites; 5: Sirmium-1a, tombe 4.2006;  
 6: Sirmium 1a, tombe 7b.2007; 8: Sirmium-4, tombe 33;  
 9 – 11: Sirmium -Nécropole Est, sect. V.137, tombe 1.1961; 12: Sirmium-1a, tombe 4.2006;  
 13: Sirmium-1a, tombe 3.2006; 14, 15, 18: Sirmium-Octogone, tombe 5;  
 16: Sirmium-Octogone, tombe 4; 17: Sirmium-Octogone, tombe 3; 19: Sirmium-47, tombe 5;  
 21: Serbie du Nord (région de Sirmium); 22: Sirmium-1a, tombes détruites;  
 23: Sirmium-47, tombe 6; 24: Sirmium – Mačvanska Mitrovica, tombe 149.

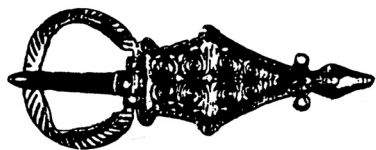




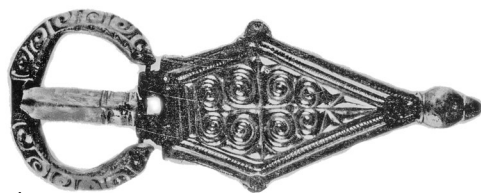
1



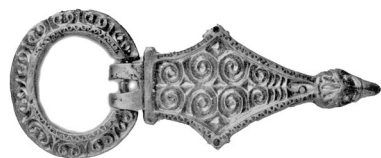
2



3



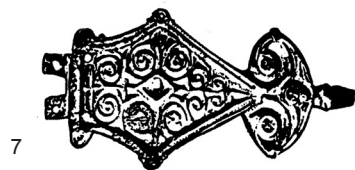
4



5



6



7

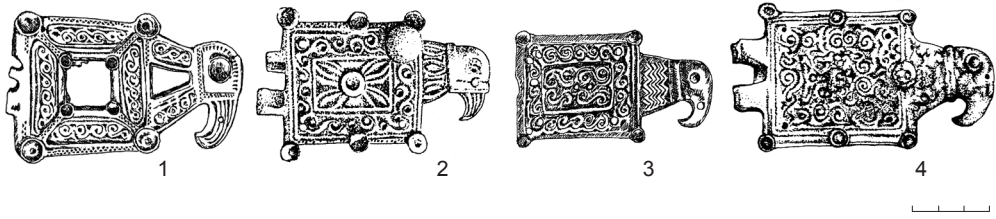


8

Pl. 10. La plaque-boucle de Sirmium – Mačvanska Mitrovica, ses parallèles (1-3, 5-7) et prototypes (8).  
 1: Wilkiten; 2: Majkop; 3: Noşlak; 4: Sirmium – Mačvanska Mitrovica, tombe 149;  
 5: Musée National Hongrois; 6: Dombóvár; 7: Mayence; 8: Košice.

D'après Kiss 1984; Gavrituhin, Kazanski 2010

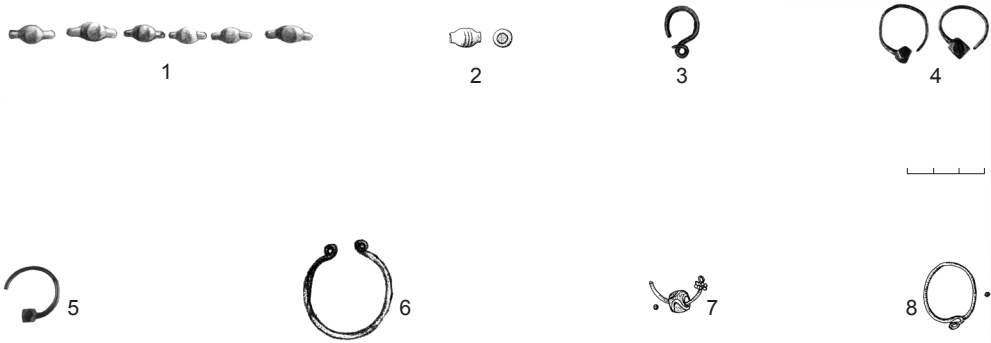




Pl. 11. Les plaques-boucles à décor aviforme du type dit du Danube.

1: Kovin; 2: Serbie du Nord (région de Sirmium); 3: Rišpass; 4: Iatrus (Krivina).

D'après Nagy 2002



Pl. 12. Les parures.

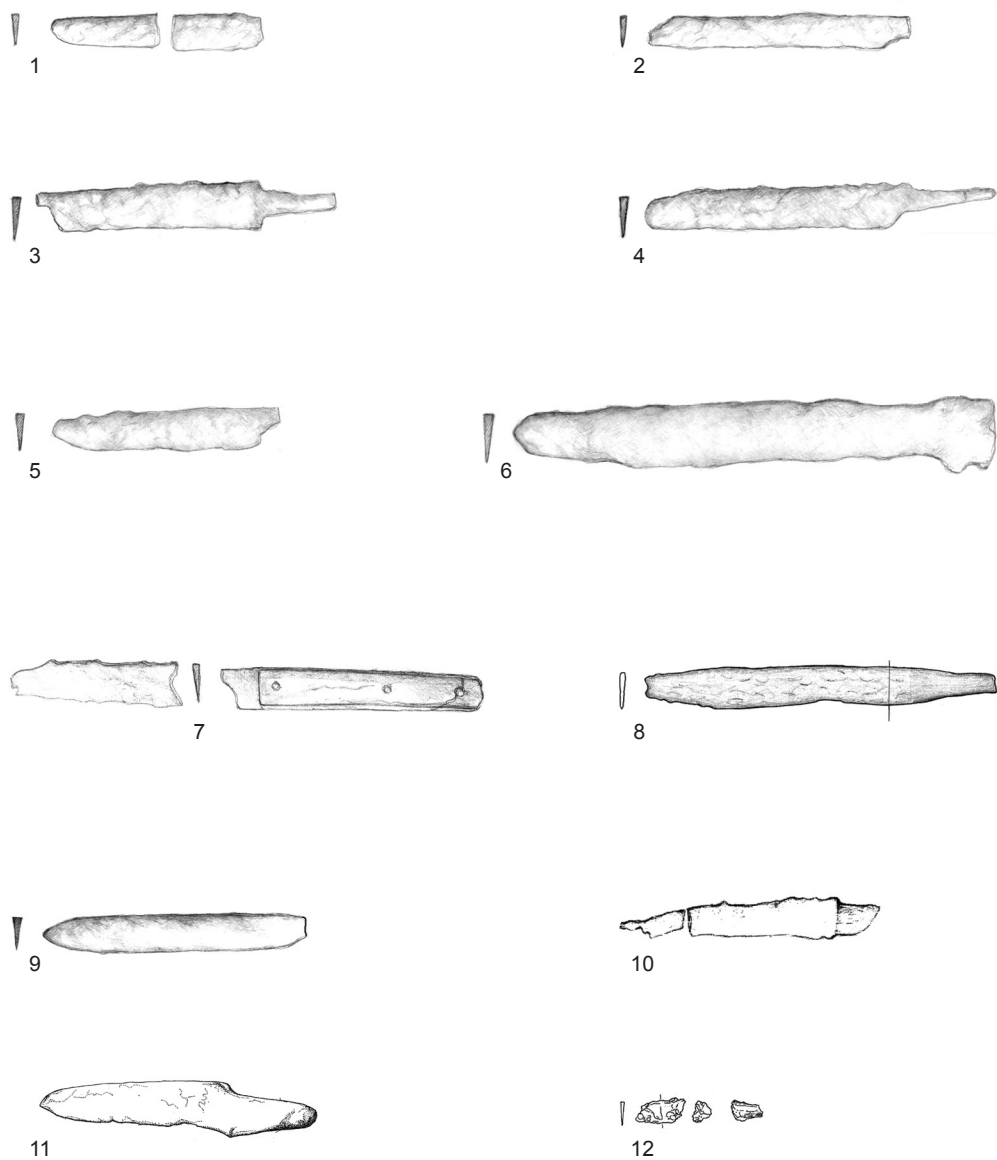
1, 4, 5: Sirmium-Nécropole Est, sect. V.137, tombe 1.1961; 2: Sirmium-3, tombe 1;  
3: Sirmium-59, tombe détruite; 6: Sirmium-85, tombe 134; 7,8: Sirmium-TC 1, tombe 4.1995

4: d'après Popović 2003



Pl. 13. Les épées.

D'après Vinski 1957



Pl. 14. Les couteaux.

1-6: Sirmium-47, tombes détruites; 7: Sirmium-85, tombe 158; 8: Sirmium-1a, tombe 4.2006;  
 9: Sirmium-47, tombe 5; 10: Sirmium-85, tombe 134; 11: Sirmium – Mačvanska Mitrovica,  
 tombe 149; 12: Sirmium-Octogone, tombe 5.



Pl. 15. Les couteaux et les briquets.

1, 5, 6: Sirmium-85, tombe 158 ; 2-4: Sirmium-85, tombe 134.



Pl. 16. Les objets en métal, en céramique et en verre.

1: Sirmium-46, tombe 2 ; 2,3: Sirmium-85, tombe 158.



Pl. 17. Les objets en métal et en cristal.

1, 2, 5: Sirmium-85, tombe 134 ; 3: Sirmium, provenance exacte inconnue ;  
4: Sirmium-Octogone, tombe 5.



## OBJETS EN OS

par Michel KAZANSKI et Anna MASTYKOVA

Il s'agit presque exclusivement de peignes et de leurs étuis. On a aussi retrouvé une boucle de ceinture.

*Peignes en os bilatéraux* (pl. 1-7; 8.4,5; 9.1-3, 5-10)

De nombreux peignes en os bilatéraux, portant souvent un décor géométrique, proviennent des fouilles de Sirmium, notamment du contexte funéraire (Octogone, tombes 2, 3, 4, 6; Nécropole de l'Est, tombe 1.1961; Sirmium-1a, tombe 1.1971, 4.2006; tombes détruites 1-7.2006-2007; Sirmium- 47, tombes détruites; Sirmium-59 – basilique urbaine, tombes 5, 14). Parmi ces peignes, quelques-uns se distinguent par des bords portant un décor animalier stylisé (pl. 2.5; 4.5; 9.1,2; à comparer Bíró 2002, fig. 1, 10, 16-19 etc.).

C'est un type de peigne d'origine romaine, largement diffusé à partir du IV<sup>e</sup> s. d'abord dans le monde romain, puis en Barbaricum (en dernier lieu Bíró 2000 et 2002). Ces peignes sont notamment connus en Pannonie II, à Jakovo-Surčín (Vinski 1957, pl. 19.66) et à Kormadin-Jakovo (Dimitrijević 1960, pl. 2.31,32, 4.12, 6.19). Les peignes bilatéraux sont nombreux à l'époque des Grandes Migrations en Pannonie et en Illyricum, ainsi que dans les Balkans orientaux et sur le Danube inférieur (Bíró 2000, fig. 10-12; Bíró 2002, p. 31-44). De nombreux exemples proviennent de tombes germaniques en Barbaricum danubien du V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s., notamment chez les Gépides et les Lombards, ainsi que plus tard chez les Avars (voir pour plus de détails Popović 1984, p. 160-169; Bíró 2000, fig. 14, 15; Bíró 2002, p. 56; Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 35, 36). Le dépôt dans les tombes de peignes en os en tant qu'unique offrande (sans tenir compte des éléments vestimentaires isolés), comme c'est le cas des tombes de Sirmium (Octogone, tombes 2, 3, 4; Sirmium 1a, tombe 4b; Sirmium-59 tombes 1 et 12), relève pour le V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. de la tradition funéraire romaine (Martin 1988).

Les peignes, en tant qu'offrande principale, sont bien attestés à l'époque des Grandes Migrations sur le territoire de la Pannonie et de l'Illyricum (Bíró 2002, p. 67, 68). Citons les nécropoles de Kormadin – Jakovo, tombes 7.1956-1957, 9.1956-1957, 18.1956-1957,

18.1956-1957 (Dimitrijević 1960, p. 13, 16), Csákvár, tombes 6, 21, 66 (Salamon, Bakóczy 1971, fig. 6.19, 21.30), Hács-Béndekpuszta tombes 4 et 13 (Kiss 1995, fig. 7, 10.13), Möszt, tombes 6, 7, 8, 21 (Salamon, Lengyel, 1980, pl. 3.3, 4, 6, 8), Szekszard-Palank, tombes 219 (Kiss 1996, fig. 9.14), Szabdbattyán, tombe 17 (Bakóczy, Salamon, 1974-1975, pl. 35.39), Gamzigrad, tombe 1/02 (Popović 2011, fig. 142), Dravljje, tombes 29, 35, 39, 43 (Slabe 1975, tabl. 8.3, 12.2, 13.5, 17.1), Viminacium, tombes 8, 32, 34, 49, 116, 202 (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 35, 36), Kranj-Križišče Iskra, tombe 4 (Sagadin 1987, tabl. 1.9).

*Peignes à une rangée de dents et dos arrondi ou triangulaire étiré* (pl. 25.1-3; 26.4)

Un peigne de ce type, portant un décor géométrique, a été découvert notamment dans la tombe 134 de Sirmium-85. D'autres proviennent des Sites Sirmium-4 et Sirmium-8. En dehors de Sirmium, des peignes similaires à dos arrondi ou triangulaire sont connus en Pannonie II, à Kormadin-Jakovo, tombe 1 (Dimitrijević 1960, tabl. 3.20; Dimitrijević 1964, pl. Y57.1). En Illyricum du Nord, ils sont attestés à Viminacium, dans les tombes 103, 111, 113, 116, 120, 121, 137, 138, 140, 141, 144, 146, 2083 et 2142. Ce type de peignes apparaît déjà à l'époque romaine tardive (par ex. Tejral 2011, fig. 70.13). Il existe durant la première moitié du V<sup>e</sup> s. (période D2) comme le montrent notamment les découvertes en Bohême, sur les sites du groupe Vinařice. Durant la deuxième moitié du V<sup>e</sup> s., ces peignes sont connus dans un contexte germanique danubien, notamment à Nový Šaldorf, Šaratice, Šlapanice et Sokolnice. Ils existent chez les Gépides, mais ils sont surtout typiques des Lombards au VI<sup>e</sup> s. — citons à titre d'exemple les découvertes à Mochov, Záluží, Roztoky, Várpálova, tombes 18, 30, Poysdorf, tombe 6, Neu-Ruppertsdorf tombes 13, 17 et 20, Brno-Kotlářská et Brno-Merhautova, etc. Des peignes à décor zoomorphe sont également attestés dans un contexte lombard en Pannonie (Jutas, tombe 196), mais aussi chez les Avars. Des peignes comparables sont bien connus en Occident mérovingien, par ex., chez les Alamans durant les années 530/555-580/600 (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 36).

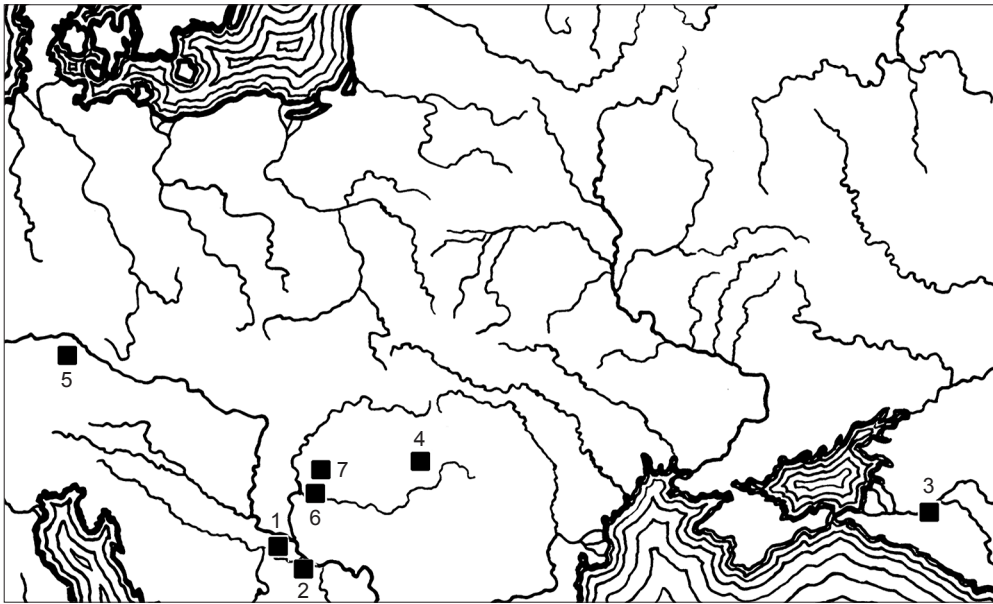
*Étuis de peigne* (pl. 1.1; 18.1)

Un étui de peigne à deux plaques en os, portant un décor géométrique gravé, réunies par deux plaques transversales (dont seulement une conservée), a été mis au jour dans la tombe 134 du Site Sirmium-85. Un objet similaire, découvert à Caričin Grad, a été à juste titre identifié par V. Popović. Ces étuis sont plus rares en dehors du monde mérovingien. On peut néanmoins citer les découvertes dans l'espace balkano-danubien à Dravljje (Slabe 1975, tabl. 4.1), à Hegykő-Mező, tombe 34 (Bóna, Horváth 2009, pl. 10.6) ou à Tác, tombe 154 (Fitz, Langui, Bánkui 1975, fig. 2). Des exemplaires en os et en bronze sont présents dans le contexte du V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. sur le Bas-Danube et chez les Avars du Danube moyen (Popović 1984, p. 160-169). En revanche, ces étuis ont été mis au jour en grand nombre dans un contexte mérovingien (Popović 1984, p. 167, 168;

Aufleger 1996). Ils apparaissent dans des tombes durant la phase mérovingienne ancienne 1 (470/480-520/530) et existent au moins jusqu'à la phase mérovingienne récente 1 (600/610-630/640), sinon plus tard (Legoux, Périn Vallet 2009, n° 324).

*Boucles ovales en os* (Ch. VII, pl. 8.4)

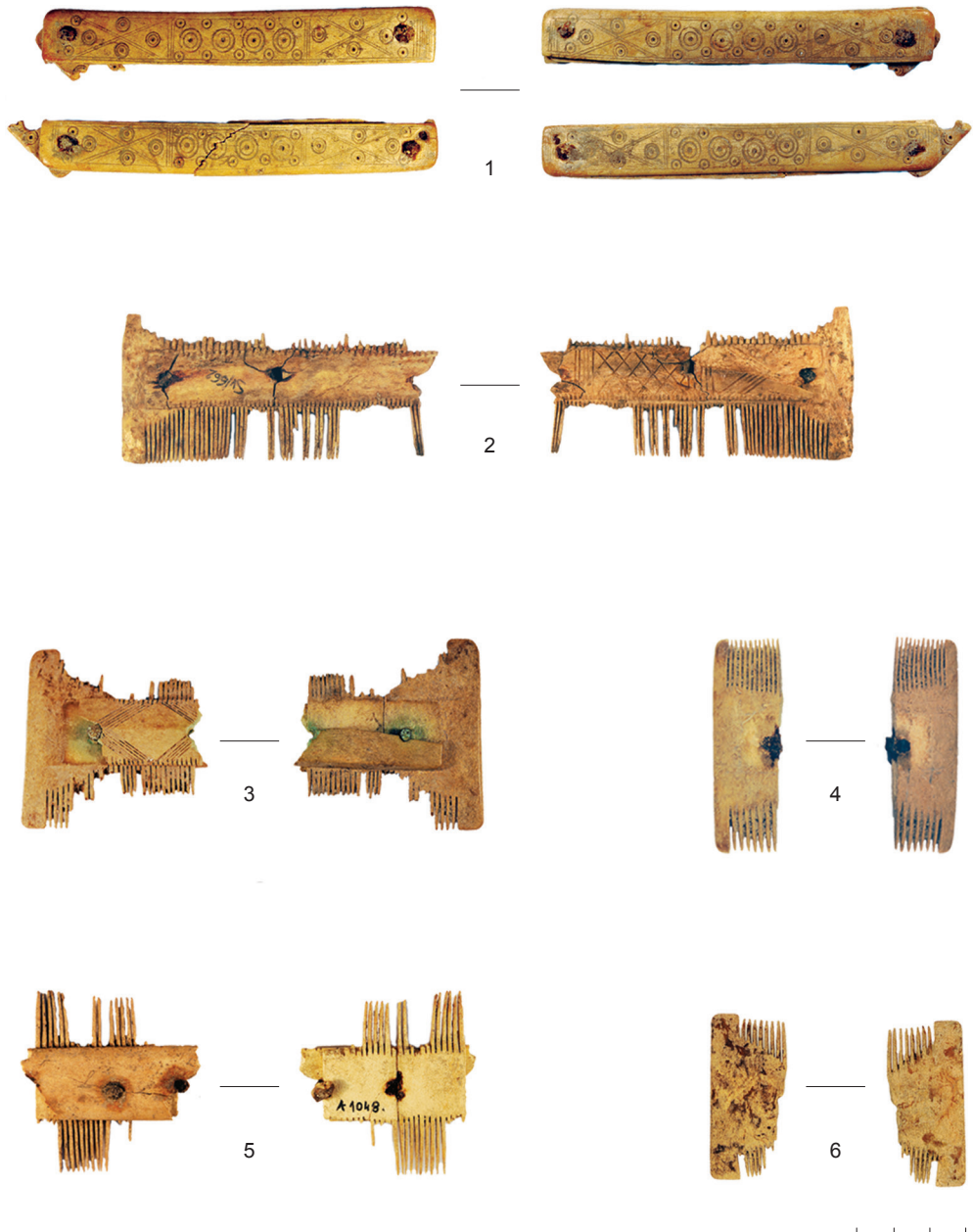
Une boucle ovale, élargie dans la partie antérieure, vient de la tombe 5 du cimetière de l'Octogone. Ces boucles, ainsi que celles en écume de mer, en verre et en pierre sont, selon D. Quast, d'origine méditerranéenne/byzantine, quoique diffusées également dans les royaumes germaniques du Danube, notamment chez les Gépides, ainsi que dans la zone mérovingienne, en Italie du Nord ostrogothique et chez les Anglo-Saxons durant le <sup>v</sup>e s. tardif et le <sup>vi</sup>e s. ancien (Quast 1993, p. 54, 133; Quast 2001, p. 435, fig. 3, *Fundliste* 1). À la liste de découvertes publiée par D. Quast, il faut ajouter une boucle provenant de la nécropole de Paškovsky, dans la région du Kouban inférieur (inédite), ainsi que la découverte à Rospri Čuprija, en Illyricum du Nord (Bielajac, Ivanišević 1993, p. 136, 137, fig. 11.1) (carte 1).



Carte 1. La diffusion des boucles ovales en os.

1: Sirmium; 2: Rospri Čuprija; 3: Paškovsky; 4: Apahida; 5: Altenerding; 6: Guylavári;  
7: Szentcs-Kökénzug.

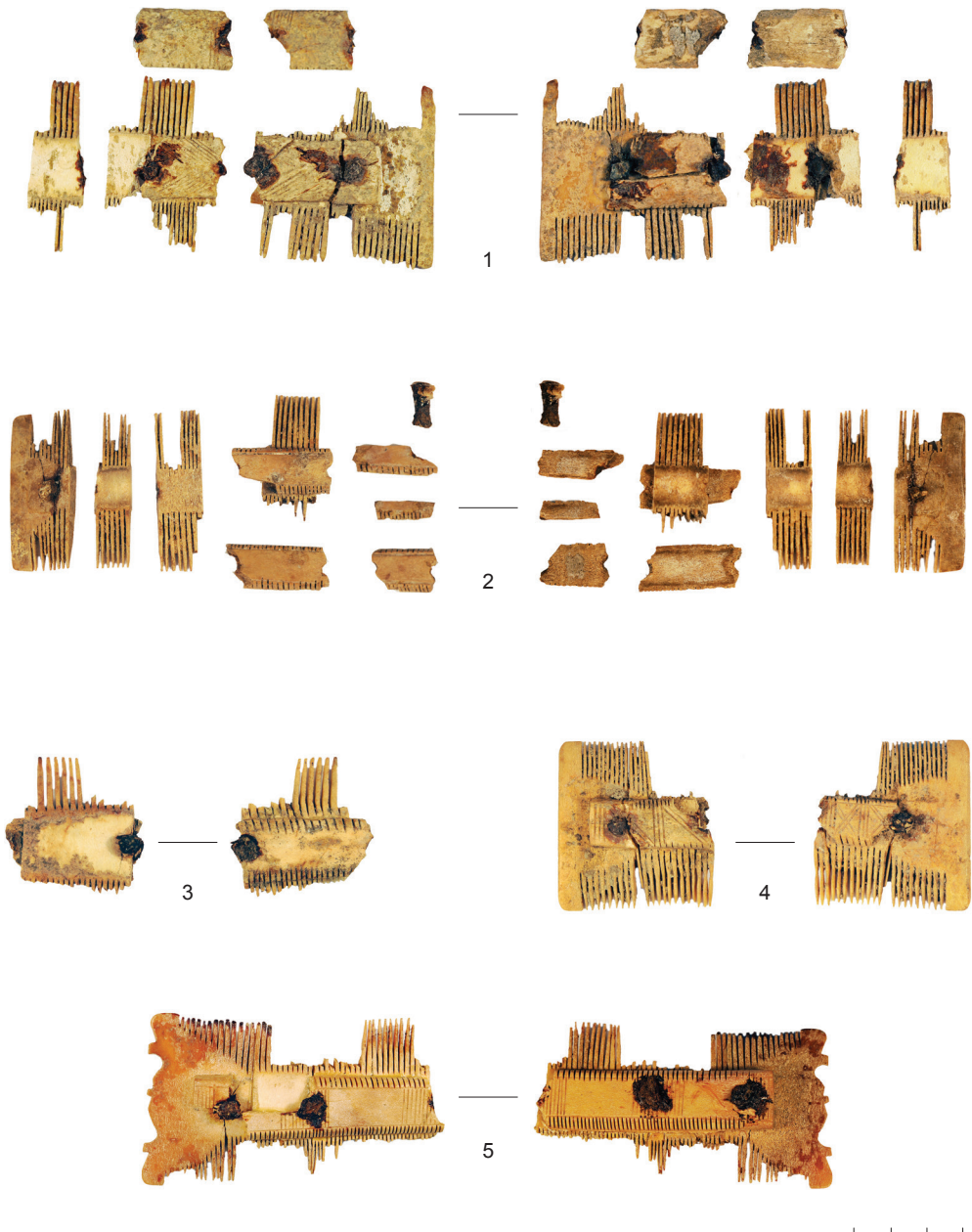
D'après Quast 2001, avec des modifications



Pl. 1. Les peignes en os.

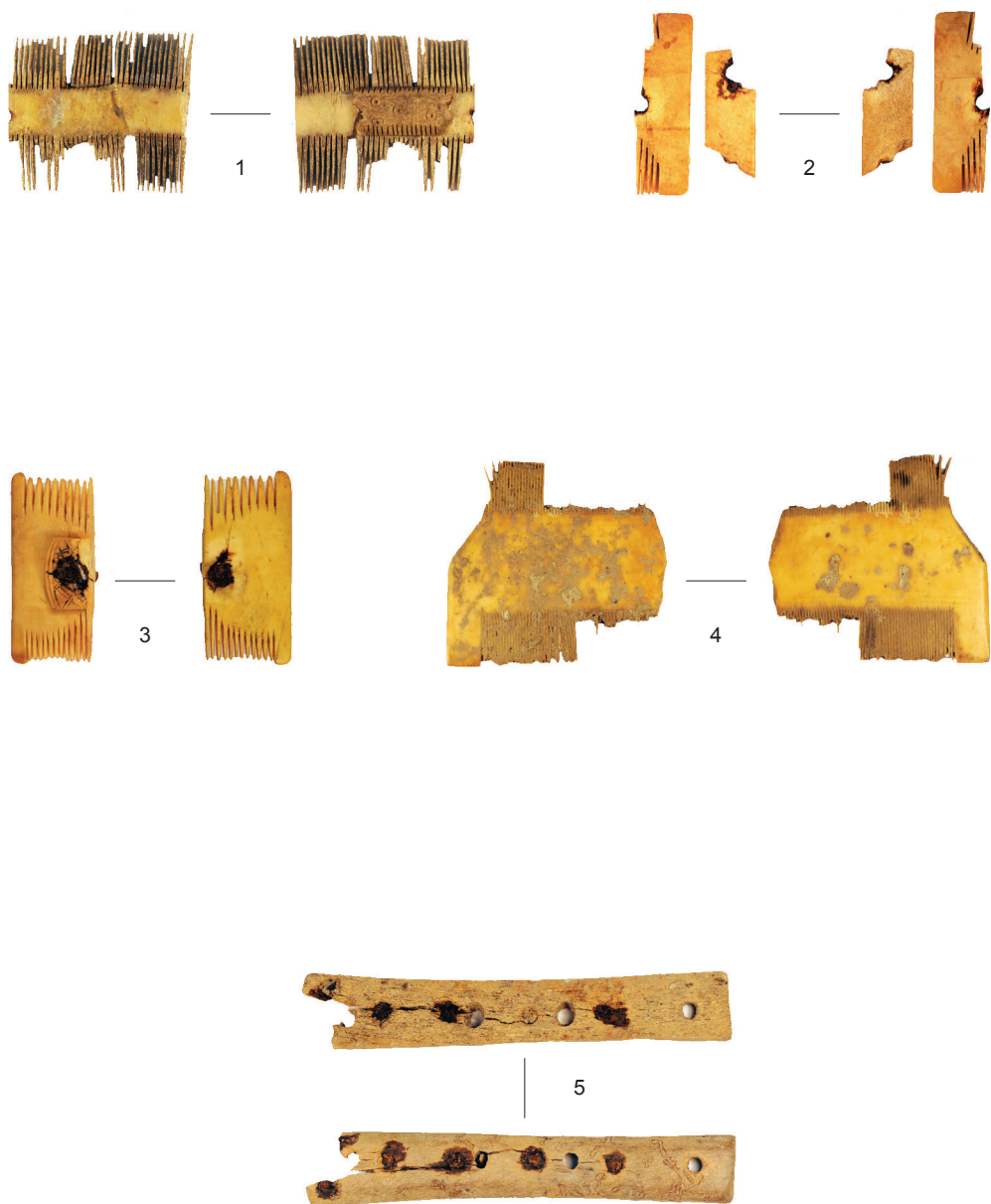
- 1 : Sirmium-85, tombe 134; 2 : Sirmium-Octogone, tombe 3;  
 3 : Sirmium, provenance exacte inconnue; 4 : Sirmium-31; 5 : Sirmium-10;  
 6 : Sirmium-1a, tombes détruites.





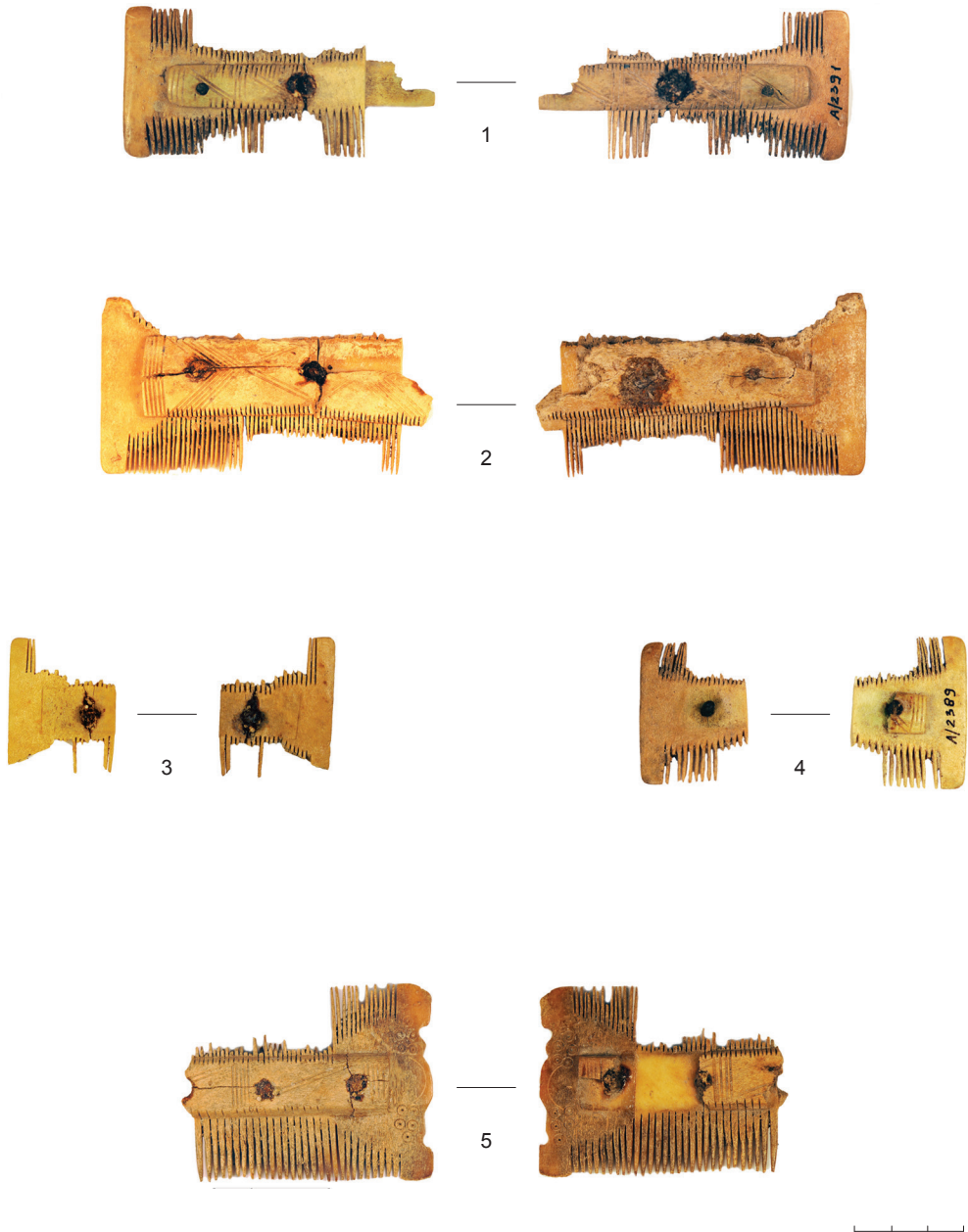
Pl. 2. Les peignes en os.

1 : Sirmium-4 ; 2 : Sirmium-31 ; 3 : Sirmium-85 ; 4 : Sirmium-37 ;  
 5 : Sirmium – Južni bedem, fosse 4.



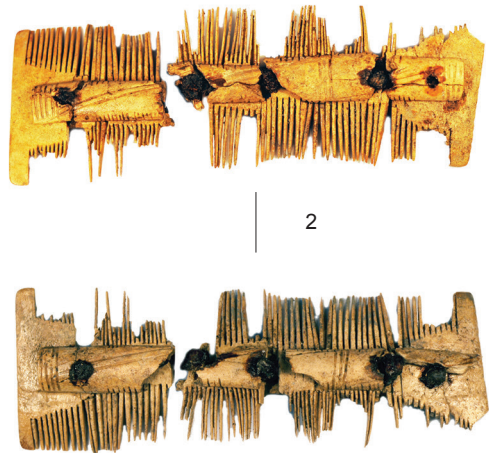
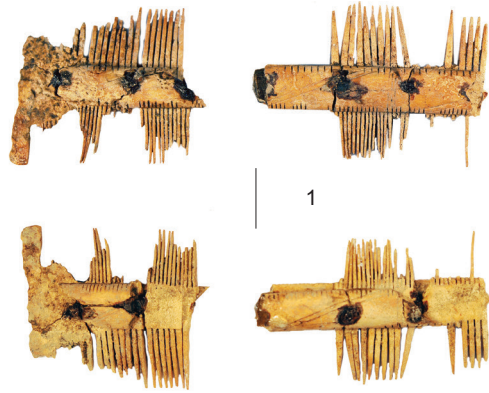
Pl. 3. Les peignes en os.

1,3: Sirmium – Južni bedem; 2: Sirmium-31; 4: Sirmium-49;  
5: Sirmium-1a, tombes 1-7. 2006-2007.

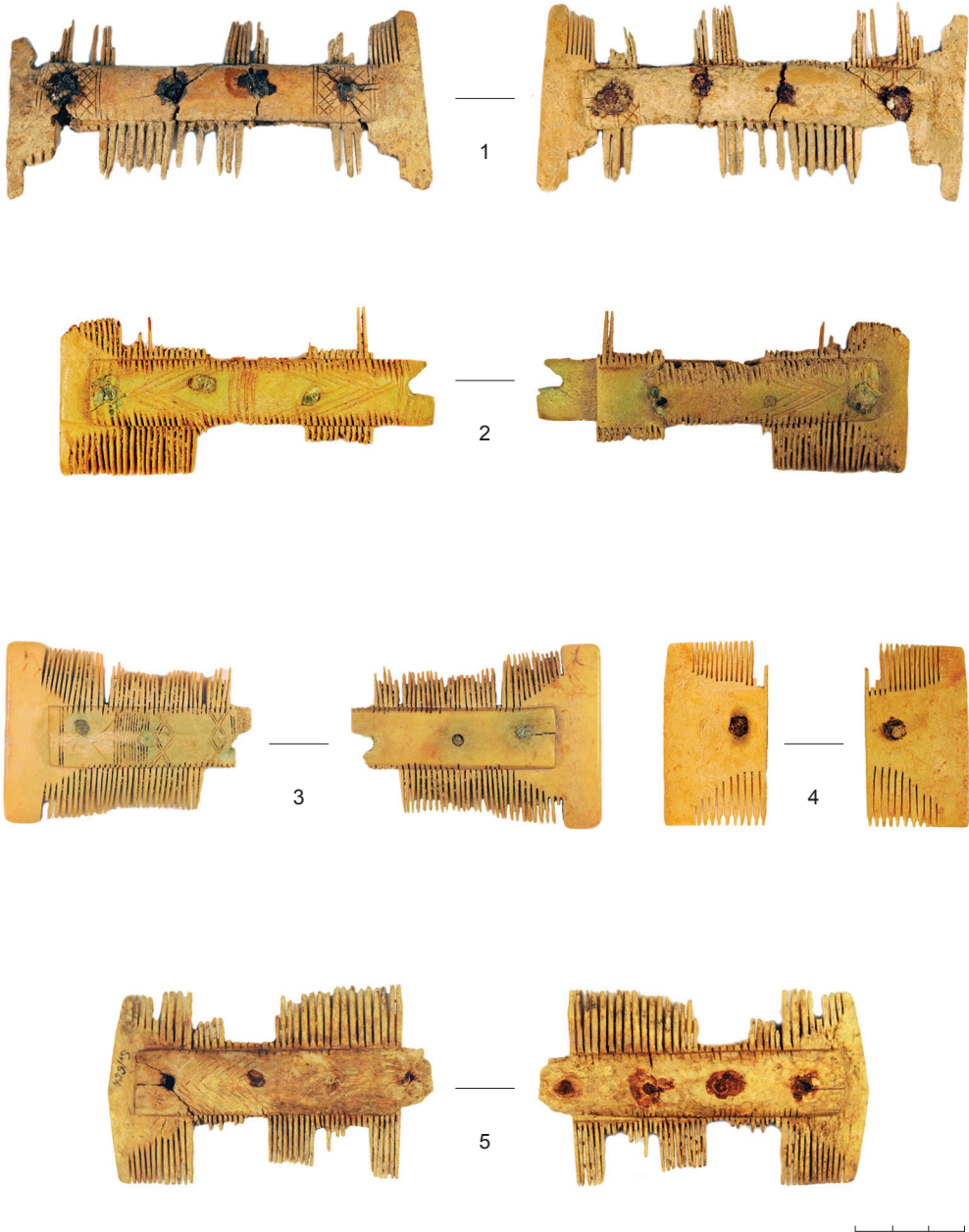


Pl. 4. Les peignes en os.

1: Sirmium-43; 2,3: Sirmium-1a, palais; 4: Sirmium-43; 5: Sirmium – Južni bedem.



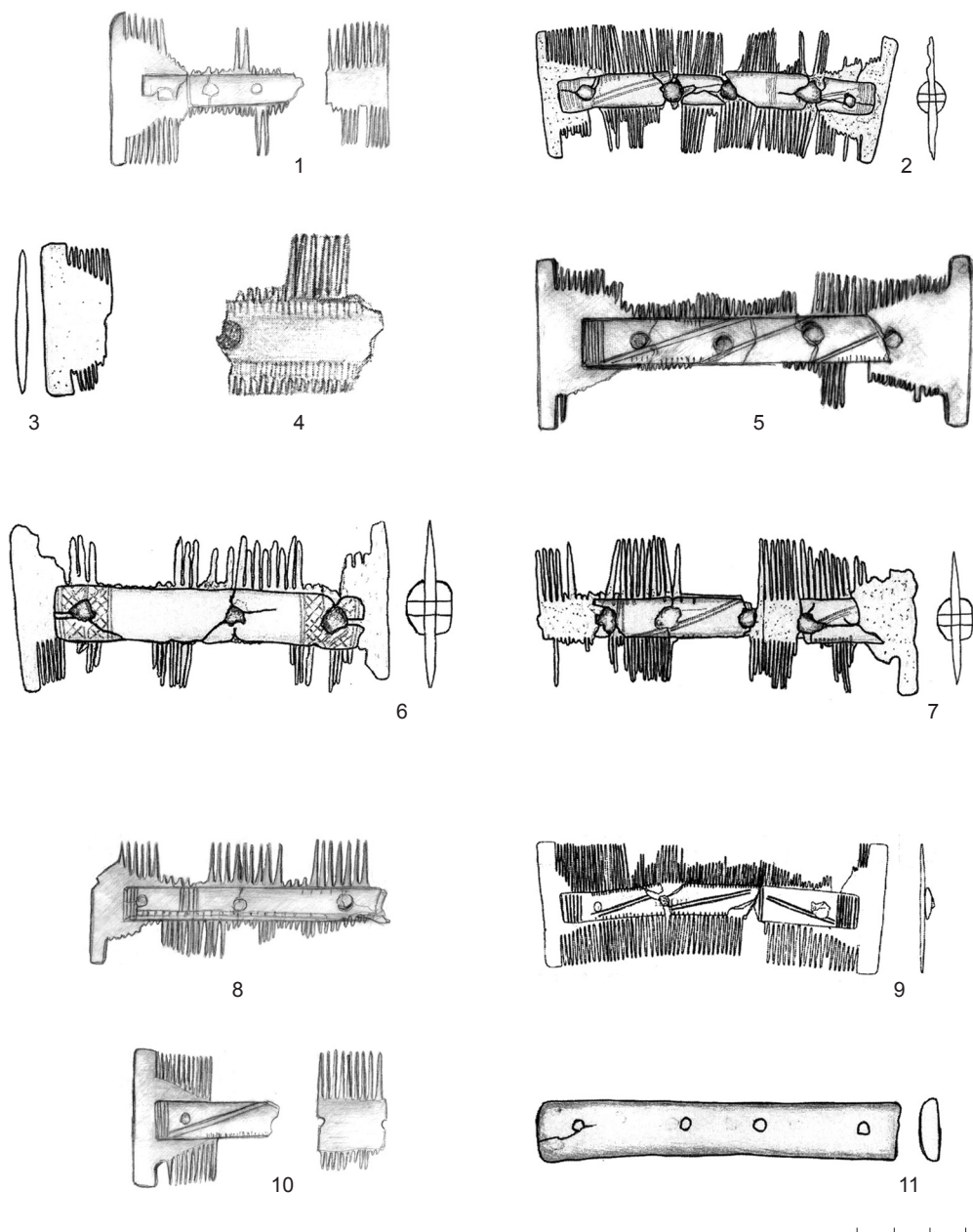
Pl. 5. Les peignes en os. Sirmium-1a, tombes 1-7.2006-2007.



Pl. 6. Les peignes en os.

- 1 : Sirmium-1a, tombe 4.2006 ; 2 : Sirmium, provenance exacte inconnue ;  
 3 : Sirmium – Južni bedem ; 4 : Sirmium-44 ; 5 : Sirmium-Octogone, tombe 4.



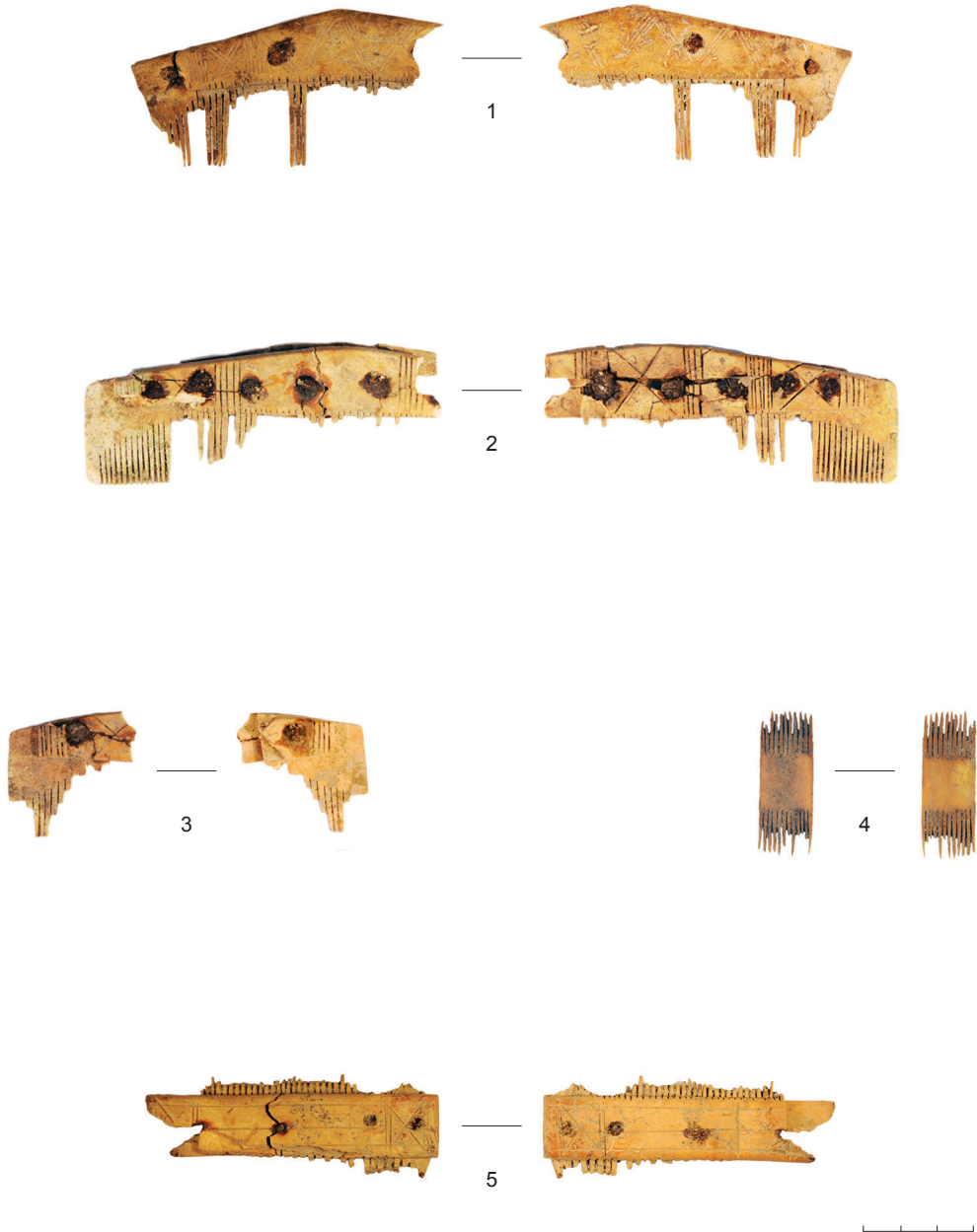


Pl. 7. Les peignes en os.

1,8,10: Sirmium-47, tombes détruites; 2,3,7,11: Sirmium-1a, tombes 1-7.2006-2007;

4: Sirmium-85, tombe 158; 5: Sirmium-59, tombe 5; 6: Sirmium-1a, tombe 4.2006;

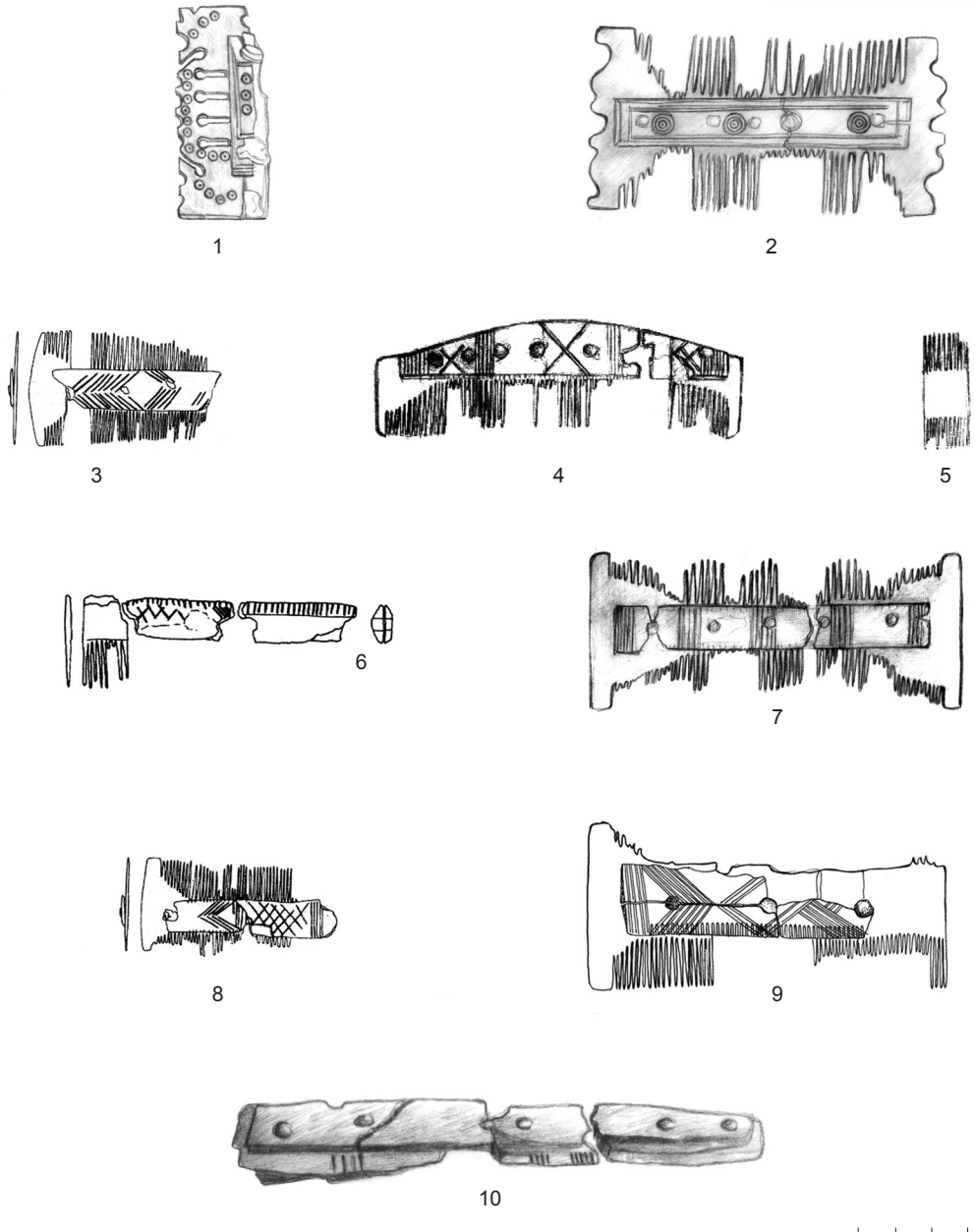
9: Sirmium-Octogone, tombe 2.



Pl. 8. Les peignes en os.

1, 5: Sirmium-4; 2: Sirmium-85; 3,4: Sirmium-85, tombe 134.





Pl. 9. Les peignes en os.

- 1,2: Sirmium-47, tombes détruites; 3: Sirmium-Octogone, tombe 4;  
 4,5: Sirmium-85, tombe 134; 6: Sirmium-Octogone, tombe 6; 7: Sirmium-59, tombe 14;  
 8: Sirmium-Octogone, tombe 3; 9: Sirmium-1a, tombe 1.1971;  
 10: Sirmium-Nécropole Est, sect. V.137, tombe 1.1961.

## OBJETS EN VERRE ET PERLES

par Michel KAZANSKI et Anna MASTYKOVA

### VERRES (pl. 16.1)

Un verre ovoïde de couleur verte, de forme évasée, avec une largeur maximale dans la partie supérieure du récipient, a été mis au jour dans la tombe 2 du secteur 46. Il a un bord ourlé, le fond n'est pas conservé. Dans la région du Danube moyen à l'époque des Grandes Migrations, les verres ovoïdes (type 37b) sont fréquents à partir du dernier tiers du IV<sup>e</sup> s. et durant la première moitié du V<sup>e</sup> s. (en dernier lieu Tejral 2011, p. 232-240, p. 276, fig. 210; Loskotová 2012, p. 189, 190)<sup>1</sup>. Il faut préciser que les verres de ce type sont attestés au Bas-Empire ailleurs, notamment en Gaule (par ex. Kazanski 2002, pl. 74.27,28).

### PERLES

Malheureusement, une partie des perles n'a pas été retrouvée dans les réserves du Musée de Sirmium et nous les avons étudiées uniquement d'après les publications et les données du catalogue des tombes (voir ch. III) :

- Nécropole de l'Est, secteur V/137, tombe 1 : six perles en or.
- Sirmium – Site 3, tombe 1 : une perle en or.
- Mačvanska Mitrovica, tombe 149 : six perles en ambre selon le catalogue et une en calcédoine, dont cinq sont représentées sur les planches (ch. III, pl. 9.2).
- Sirmium – Site 3, tombe 1 : une perle en ambre.
- Sirmium – Site 47, tombe 3 : deux perles en verre selon la planche du catalogue ; une est décrite dans le catalogue, la couleur n'est pas indiquée.
- Octogone, tombe 2 : une perle en verre.

1. D'autre part, nous ne prenons pas en compte de nombreux verres romains de la fin du IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s., ayant la même forme, mais ornés de pastilles bleues.

Perles en tôle d'or fusiformes (type 110 de Viminacium-Singidunum) (ch. III, pl. 1.2 ; ch. VI, pl. 12.1.2). Nécropole de l'Est, secteur V/137, tombe 1 – six ex. ; Sirmium – Site 3, tombe 1, un ex. portant un décor en cannelures perpendiculaires à l'axe de la perle.

Des perles plus anciennes, proches de celles des régions danubiennes, sont attestées dans des sépultures du Bas-Empire en Gaule. Pour le <sup>v</sup><sup>e</sup>-<sup>vi</sup><sup>e</sup> s., ces perles sont bien connues en Europe centrale, notamment dans un contexte danubien (par ex. Szentes-Kökénzug Beregovo/Beregszasz, Domolospusztá, Csongrád, Zemun, Nový Šaldorf, Perjamos, Szentes-Nagyhegy et Tesarske Mlynany) (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 100). Parmi les découvertes danubiennes les plus anciennes, il faut citer la tombe de Miercurea Sibiului-Petriș, appartenant à la période D2 (Luca, Opreanu 2006, p. 939-946, pl. 2) et la tombe 1 de Vranja, dans la région de Sirmium (Dautova – Ruševljan 1981)<sup>2</sup>, attribuée par J. Tejral à la fin de la période D2 ou bien au début de la période D2/D3, c'est-à-dire à 430 – 450 (Tejral 2005, p. 117, 120, fig. 2.6-9 ; Tejral 2007, p. 78). Ces perles sont connues en Occident, en Gaule au Bas-Empire (Cortrat, Vermand III, Abbeville-Homblières : Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 100), ainsi que plus tard, à l'époque mérovingienne, pour le <sup>v</sup><sup>e</sup>-<sup>vi</sup><sup>e</sup> s., mais elles y sont plus rares. En fait, selon F. Vallet, il s'agit probablement en Occident d'une importation danubienne du <sup>v</sup><sup>e</sup>-<sup>vi</sup><sup>e</sup> s. (Vallet 1993, p. 112-115, fig. 6. 3,4).

Perles en tôle de métal clair avec des nervures sur les extrémités (pl. 1.3). Un exemplaire provient des fouilles de Sirmium, répertorié comme « 24.XII. 2004, 2,25 od S-1, prestorija 7 sever ut podu ».

Perles en ambre discoïdes (types 2-2a de Viminacium-Sigidunum) (ch. III, pl. 2.3.3 ; 9.2). Mačvanska Mitrovica, tombe 149 – 6 ex. ; Site 3, tombe 1 – 1 ex.

Ces grosses perles en ambre sont fréquentes dans des tombes européennes du <sup>v</sup><sup>e</sup>-première moitié du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s., certaines perles sont attestées jusqu'au début du <sup>vii</sup><sup>e</sup> s. Dans un contexte germanique, elles se diffusent à partir de l'époque romaine tardive. À l'époque des Grandes Migrations et au début de l'époque mérovingienne, ces perles se répandent dans une vaste zone du Kazakhstan à la péninsule ibérique. Dans certaines régions, notamment en Italie lombarde, ces perles sont attestées jusqu'au premier tiers du <sup>vii</sup><sup>e</sup> s. (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 59-61).

Perles en ambre biconiques (type 9 de Viminacium-Singidunum) (pl. 1.10). Site – 1a, tombe 5/2006 – 1 ex.

Dans un contexte danubien, ces perles sont attestées dans la tombe 100 de Viminacium, datée d'après les fibules en arbalète et la boucle, des années 530-570 (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 64). Une perle de forme comparable a été

2. Ces perles ne figurent pas dans la publication du site et ont été étudiées au Musée de Novi Sad.

mise au jour dans la sépulture 4 de la nécropole morave de Velatice (Tejral 1982, fig. 97.4), datée de la période D3, c'est-à-dire des années 450-480 (MD 2 : Tejral 2005, fig. 4.B). Enfin, une perle non publiée de même forme provient de la nécropole de Nyíredyháza-Rozsrétszölö en Hongrie orientale (fouilles de E. Istvánovits) appartenant à l'époque des Grandes Migrations<sup>3</sup>.

Perles en ambre bipyramidales aplaties (type 11 de Viminacium-Singidunum) (pl. 1.6). Sirmium-1a, tombe 4.2006, – 1 ex.

Des perles comparables ont été mises au jour à Viminacium, tombe 100 – 1 ex. et à Singidunum III : tombe 2 – 7 ex. et tombe 8 – 3 ex. (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 64, fig. 66. 20). Dans le contexte de ces nécropoles, ces perles sont datées de 480 – 500/510 à 540 – 560, ce qui correspond aux phases MD3 – MD5 de la chronologie danubienne (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 103, 104). D'autre part, des perles de même forme sont attestées dans la tombe 94 de la nécropole lombarde de Lužice, en Moravie (Klanica, Klanicová 2011, p. 287, 288, pl. 72.5a), qu'on peut attribuer à la période finale du séjour des Lombards dans cette région.

Dans la région pontique, en Abkhazie, ces perles sont datées de la période IV/9 à la période IV/10-11 de la chronologie abkhaze : 450 – 640/670 (Voronov 2007, fig. 51.27 ; 136.25 ; 141.14 ; 150.14 ; 156.30 ; Kazanski, Mastykova 2007, p. 47, p. 59). Sur la côte nord-caucasienne de la mer Noire, des perles comparables ont été mises au jour dans deux tombes de la nécropole de Širokaja Balka, près de Novorossisk : tombe 9, datée du milieu du IV<sup>e</sup> – début du V<sup>e</sup> s. et tombe 15, appartenant à la deuxième moitié du III<sup>e</sup> – début du V<sup>e</sup> s. (Malyšev 2011, p. 45-48, 55-57, fig. 244.1,2). V. B. Kovalevskaja signale que des perles semblables sont présentes dans des tombes du VII<sup>e</sup> s. de la nécropole de Djurso, dans la même région (Kovalevskaja 1998, p. 30, 31). Dans le Caucase du nord, des perles en ambre de forme biconique sont attestées dans la tombe 1 de la nécropole de Gorodskoj, en Adyguée, et dans la tombe 22 de la nécropole de Mokraja Balka, dans la partie centrale du Caucase du Nord, près de Piatigorsk. Ces sépultures sont attribuées à l'horizon de Šipovo, c'est-à-dire aux années 430/470 – 530/570 (Mastykova 2009, p. 206, 207, 236, 237).

Perles en cristal de roche facettées de grande taille (type 24 de Viminacium-Singidunum) (pl. 1.8). Sirmium, 2004, Site 85, C-88 – 1 ex.

Ce type de perles, d'importation méditerranéenne, est bien étudié — une origine sassanide d'une partie de ces perles n'est pas à exclure non plus. Dans le Barbaricum, les grosses perles facettées en cristal de roche apparaissent vers le début du IV<sup>e</sup> siècle. Elles sont attestées dans la tombe « princière » de Zakrzow/Sackrau II en Silésie, datant de la période C2, ainsi que dans la tombe d'un chef militaire à Sopka-2, en Sibérie

3. Nous remercions Madame Eszter Istvánovits pour la possibilité d'étudier cette collection, provenant de ses fouilles.

méridionale (tombe 668), datée, d'après les plaques-boucles et le pommeau de l'épée, du IV<sup>e</sup> s. Ces perles sont largement répandues en Europe, du Caucase aux Pyrénées jusqu'à la fin du VI<sup>e</sup> s. Parfois, ces perles font partie du mobilier des tombes du VII<sup>e</sup> s. notamment en Crimée (Suuk-Su, tombe 86) et en Angleterre (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 70, 71, 104).

Dans la région danubienne, ces perles sont attestées à l'époque des Grandes Migrations dans la nécropole de Viminacium, dans la tombe 118, appartenant aux années 530-580. Elles sont également connues chez les Gépides, par exemple dans la nécropole de Kiszombor, tombe 96, et chez les Lombards, dans la tombe de la première moitié du VI<sup>e</sup> s. de Vienne VI, ainsi que dans la tombe 18 de la nécropole lombarde de Hegyko en Hongrie occidentale, datée du milieu du VI<sup>e</sup> s. (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 70, 71, 104). D'autre part, il faut noter la découverte dans la tombe 38 de la nécropole de Holubice, en Moravie (Čižmář 2011, 178, pl. 14,38.7).

Perles en verre semi-translucide monochrome de couleur bleue, de forme biconique arrondie à large facette sur la ligne de carène (pl. 1.1). Sirmium, Site 80, répertoriée comme « 6.VII.1996, Lok. 80, sonda 1, III OS VCCA 2,20 m, 37 » – 1 ex.

Perles en verre opaque noir-marron en spirale, irrégulières globulaires, cylindriques et en ellipse (type 102 de Viminacium-Singidunum) (pl. 1.6). Sirmium, Site 1a, tombe 4.2006 – 14 ex.

En Illyricum du Nord, des perles de ce type ont été mises au jour dans les nécropoles de Singidunum III, tombes 28 et 42, appartenant à la fin du IV<sup>e</sup>-première moitié du V<sup>e</sup> s., c'est-à-dire aux périodes D2 et D2/3 de la chronologie du Barbaricum, et de Viminacium, tombe 100, datée des phases MD3 – MD5, de 480/500 à 540/560 (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 78, p. 100-104, fig. 70.153-161). Il faut noter qu'à l'instar du collier de la tombe 4.2006 de Sirmium-1a, les sépultures 28 et 42 de Singidunum III contenaient des perles globulaires à tube métallique (type Viminacium-Singidunum 99, voir *infra*), tandis que la tombe 100 de Viminacium a livré les mêmes perles à tube métallique, mais aussi une perle bipyramidale en ambre, du type 11 de Viminacium-Singidunum (voir *supra*), également attestée dans le collier de la tombe 4.2006. D'autre part, dans la région danubienne, des perles de ce type ont été découvertes dans les sépultures 54, 72, 76 et 95 de la nécropole lombarde déjà citée de Lužice (Klanica, Klanicová 2011, pl. 53.13, 64.72.3, 66. 76.13, 73.5).

Des perles de ce type sont attestées pour le Bas-Empire dans la région pontique, à Callatis et au Nord de la mer Noire (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 97). Sur la côte nord-caucasienne de la mer Noire, ces perles font partie du mobilier des tombes 7 et 49 de la nécropole déjà citée de Širokaja Balka, datées du milieu du III<sup>e</sup> au début du V<sup>e</sup> s. (Malyšev 2011, p. 41-43, p. 94-97, fig. 243 ; 245.5). Dans le Barbaricum à l'époque romaine tardive, des perles de ce type se sont diffusées dans la zone de la

civilisation de Černjahov. On les connaît dans les nécropoles de Velyka Bugaivka, tombe 149, de Petrești, tombe 92, de Černjahov, tombe 258 et de Budeși (Gopkalo 2008, p. 32, tabl. II – sous-groupe XIII, 2). D'autre part, ces perles existent durant le <sup>v</sup><sup>e</sup>-<sup>vi</sup><sup>e</sup> s. en Occident mérovingien, dans la zone franque, alémanique et thuringienne (pour plus de détail : Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 97).

Perles en verre semi-translucide sans couleur, de forme globulaire, probablement faites en deux couches de verre (pl. 1.6). Sirmium, Site 1a, Tombe 4.2006 – 3 ex.

Ces perles sont très mal conservées et il n'est pas exclu qu'elles appartiennent au type des perles à tube métallique.

Perles jaunes globulaires en verre opaque avec un décor appliqué en forme de taches bleu-blanc, en plusieurs couches de verre (pl. 1.6). Sirmium, Site – 1a, tombe 4/2006 – 1 ex.

Perles en verre translucide bleu-violet cylindriques allongées, portant un décor appliqué au centre (non conservé) (type 35 de Viminacium-Singidunum) (pl. 1.5). Sirmium, Site 85, tombe 134 (« Lok. 85/III, Prostorija 7, C. 69 »).

Les perles de ce type sont fabriquées en verre de couleurs sombres différentes : noir, bleu, bleu-violet, violet. Elles ont des formes biconiques, cylindriques ou en ellipse. Une perle de ce type a été mise au jour dans la tombe 134 de Viminacium, datée de la fin du <sup>iv</sup><sup>e</sup> – première moitié du <sup>v</sup><sup>e</sup> s., ce qui correspond aux périodes D2 – D2/D3 de la chronologie « barbare » (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 77, 78, 101).

Ces perles sont assez répandues en Europe. Pour la région pontique, on peut également citer une perle noire provenant de la tombe 329 de la nécropole romano-byzantine de Callatis, sur la côte ouest de la mer Noire. Des perles en verre opaque à décor blanc, vert, jaune et rouge sont connues au Nord et à l'Est de la mer Noire à l'époque romaine tardive et à l'époque des grandes Migrations. En Barbaricum d'Europe centrale et orientale, des perles de ce type sont attestées à l'époque romaine tardive et au début de l'époque des Grandes Migrations. Des perles de ce groupe sont également connues en Occident, dans un contexte romain tardif et mérovingien précoce (pour plus de détail : Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 77, 78).

Perle en verre translucide bleu-violet en forme d'anneau, portant un décor appliqué en zigzag au centre, aujourd'hui disparue (pl. 1.2). Mačvanska Mitrovica, répertoriée comme « 2.IV.1979 g., 623, A/1002 :1003 » – 1 ex.

Des perles portant un décor similaire, mais de couleurs différentes – bleu foncé ou noir opaque à décor appliqué monochrome rouge, vert ou blanc — sont assez largement répandues à l'époque des Grandes Migrations. Actuellement, il est difficile de dire si la couleur des perles peut servir d'indice chronologique. Ainsi, nous présentons quelques découvertes significatives de perles de ce type ayant des couleurs différentes.



Les perles en verre noir opaque, portant un décor appliqué jaune et bleu, en zigzag, sont connues dans la tombe 13 de la nécropole de Pohořelice en Moravie du Sud, datée de la période D1 (360/370–400/410) (Čižmář 1997, p. 29, fig. 3.31). Une perle noire à décor appliqué (aujourd'hui disparue) a été découverte dans la tombe 1 de la nécropole de Sladkovičovo II en Slovaquie, appartenant à la période C3-D1, c'est-à-dire au milieu du IV<sup>e</sup>-début du V<sup>e</sup> s. (Kolník, 1980, pl. 165.À.e). D'autre part, en Slovaquie, des perles comparables ont été mises au jour dans la tombe 1/87 de la nécropole d'Iža du début de l'époque des Grandes Migrations (Pieta 1999, s 2.16,17,19), ainsi que dans une tombe de la nécropole de Velký Pesek-Sikenica, du milieu ou du troisième quart du V<sup>e</sup> s. (Pieta 2002, p. 240, fig. 1.18,19). Une perle du même type de verre bleu foncé, portant un décor appliqué jaune, provient de la tombe 80 de la nécropole de Strachotin-Štěrkovna en Moravie. Cette sépulture contenant un riche mobilier, notamment une bague à décor cloisonné et un couteau à poignée en tôle d'or, est datée de la période D3 (450/480) (Čižmář, Geislerova, Rakovsky 1985, p. 290, fig. 5.16).

Des perles de ce type sont attestées en Moravie, également dans un contexte lombard. Une perle similaire, mais en verre noir à décor appliqué blanc, a été mise au jour dans la tombe 11 de la nécropole morave de Velki Pavlovice, de la deuxième moitié de la phase MD3 et de la phase MD5 (environ 500-560) (Tejral 1976, fig. 27.14). D'autres en verre bleu à décor appliqué blanc proviennent de la tombe 41 de la nécropole de Holubice (Čižmář 2011, p. 180, pl. 14.41.22-25). La tombe 55 de Lužice a livré une perle de ce type, de couleur noire à décor blanc. Cette sépulture contenait une monnaie de Justinien I<sup>er</sup> (526-565) (Klanica, Klanicová 2011, p. 259, 260, pl. 54.1,4). Cependant, ces perles sont surtout typiques de l'Europe occidentale et il est possible que les pièces danubiennes soient des importations occidentales. Ces perles ont été découvertes dans la tombe 25 de la nécropole de Vireux-Molhain, dans les Ardennes, avec une monnaie d'Honorius (410-420). Cette tombe appartient au premier tiers du V<sup>e</sup> s. (Lemant 1985, fig. 32.13).

Dans un contexte mérovingien, ces perles font partie des colliers du type 2, selon la classification de R. Legoux, P. Périn et F. Vallet. Ces colliers apparaissent vers 470/480 et continuent d'exister jusqu'à 600/610, cependant la période de leur diffusion la plus large correspond aux années 520/530 – 560/570 (Legoux, Périn, Vallet 2009, n° 375). L'étude des cas précis confirme *grosso modo* cette datation.

Dans la nécropole normande de Saint-Martin-de-Fontenay, on a mis au jour des perles de ce type, de couleur noire avec un décor appliqué en zigzag, de couleur jaune et jaune-vert (Pilet 1994, pl. 22, 24, 34). D'après les fibules, les tombes 237 et 270 appartiennent à l'époque mérovingienne ancienne 1 (470/480-520/530). Des perles en verre noir opaque à décor appliqué blanc ont été découvertes dans les tombes 143 et 263 de la nécropole de Nouvion-en-Ponthieu en Picardie du Nord. D'autre part, la tombe 143 contenait un gobelet en verre du type Feyeux 52, daté du VI<sup>e</sup> s. (après 525), tandis que la tombe 263 a livré des fibules digitées et des petites fibules aviformes, typiques de la période mérovingienne ancienne 1 (470/480-520/530) (Piton 1985, pl. 32.143, 54.263).



Les perles provenant de la tombe 106 de la nécropole de Marktoberdorf, en Allemagne, appartiennent à un contexte un peu plus tardif, entre 530 et 600 (Christlein 1966, p. 132, pl. 26.8), aussi bien que la perle de la tombe 1276 de la nécropole d'Altenerding (Sage 1984, p. 310, pl. 154.1276.23). Des perles de ce type ont été découvertes dans la tombe 1 de la nécropole suisse d'Yverdon-les-Bains, Pré de la Cure, appartenant à la phase C de ce cimetière, donc deuxième moitié du VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. (Steiner, Menna 2000, Vol. II, p. 306, pl. 44.a). On peut citer quelques autres découvertes pour la fin du VI<sup>e</sup> et même la première moitié du VII<sup>e</sup> s., par ex. dans les nécropoles de Kirchheim, Weingarten, Marktoberdorf ou Junkerdorf (Neuffer-Muller 1983, p. 44-45, pl. 1.96; Roth, Theune 1995, p. 142, pl. 175.11; Christlein 1966, 164, pl. B.57.12; La Baume 1967, p. 215, pl. 22.337.3).

Perle en verre semi-translucide globulaire, probablement à tube en feuille métallique (type 99 de Viminacium-Singidunum) (pl. 1.6). Sirmium, Site 1a, tombe 4.2006 – 1 ex.

Ces perles étaient fabriquées avec des pinces. La perle découverte à Sirmium est caractérisée par une jonction serrée entre le tube et le verre, ce qui, à notre avis, est typique des perles du V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. (Mastykova 2009a, p. 441, 442).

En Illyricum du Nord, des perles à tube métallique sont attestées dans plusieurs tombes de Viminacium (tombes 8, 38, 63, 100, 134), dans la nécropole de Singidunum II (Castrum), dans la tombe 15 et dans plusieurs sépultures de Singidunum III (tombes 2, 8, 28, 42, 82). Elles y sont datées de la fin du IV<sup>e</sup> au début du VI<sup>e</sup> s. (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 100-104, fig. 69.142-146). Ailleurs dans la région danubienne, ces perles ont été mises au jour dans la nécropole lombarde de Lužice, dans les tombes n° 54 et 72 (Klanica, Klanicová 2011, pl. 53.13, 64.72. 3).

En dehors de la région danubienne, nous connaissons des perles comparables dans le Bosphore Cimmérien, dans deux tombes découvertes le 24 juin 1904 à Kertch (Zaseckaja 1993, p. 56, tabl. 25.100), ainsi que dans la tombe « princière » de l'horizon Untersiebenbrunn (période D2 : 380/400-440/450), à Muhino, dans le bassin du Don supérieur (Zemtsov 2003, fig. 2.9). Les perles à tube métallique sont bien connues dans le Caucase du Nord. Ainsi, on en a trouvé dans les tombes 2, 17 et 45 de la nécropole de Klin-Jar III, près de Kislovodsk. Ces tombes appartiennent à la période post-hunnique de Šipovo (Mastykova 2009, p. 225-227). En Ossétie du Nord, des perles à tube métallique ont été mises au jour dans la tombe II de la nécropole Brut 2, appartenant à la période D1 (360/370 – 400/410) (Mastykova, 2009a, p. 441, 442, fig. 1.1, 2).

Perles en faïence opaque de couleur vert-gris, globulaires côtelées (type 33 de Viminacium – Singidunum) (pl. 1.4,7,9). Sirmium, Site-49, répertoriée comme « 49/II, KVNC 27.VII.1973, M, D1x12=57, A/1923, Z-5074 » – 1 ex.; Sirmium, Site 57, répertoriée comme « 357/sektor III, 3.IV.1978, Z-6537 » – 1 ex.; Sirmium, Site 85, répertoriée comme « Lok. 85, 28.X.05, sektor D, profil FF=0,39 m, C-289 » – 1 ex.

Outre Sirmium, ces perles ont été mises au jour notamment en Pannonie II à Vranja (Dautova – Ruševljan 1981, tabl. 3.5) et en Illyricum dans les tombes 133 et 2083 de Viminacium, appartenant aux années 530 – 560 (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 72, 73, 104). De plus, ces perles sont présentes dans la région danubienne dans les tombes 4 et 9 de la nécropole d'Abraham en Slovaquie (Kolník 1973, pl. IV.2; VI.9.4).

Des perles comparables sont répandues dans le Barbaricum dès l'époque de La Tène et se diffusent largement durant les périodes B2 et B2/C1, surtout sur le territoire de la civilisation de Przeworsk (Tempelmann-Maczyńska 1985, p. 41, 42, pl. 3.171, 39). Dans la région nord-pontique, ces perles se répandent en Crimée, dans la péninsule de Taman au moins depuis l'époque romaine, notamment dans les nécropoles de Belbek, Nejzac et Družnoe, dans la ville grecque de Gorgippia, etc. (Rumjanceva 2009, p. 351) et existent jusque fin du VI<sup>e</sup> – première moitié du VII<sup>e</sup> s., comme le montrent les découvertes dans la nécropole de Lučistoe (Ajbabin, Hajredinova 2008, p. 121, pl. 175.7). Dans le Caucase du Nord, les perles côtelées en faïence sont connues pour l'époque romaine tardive, de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> au milieu du III<sup>e</sup> s. dans la nécropole de Brut 2 en Ossétie du Nord (Gabuev, Malašev 2009, p. 140, 141; Rumjanceva 2009, p. 351, fig. 12.9,10). Dans la tombe 75 de la nécropole de Širokaja Balka, sur la côte nord-caucasienne de la mer Noire, ces perles sont accompagnées d'une monnaie bosporienne de 229-231, appartenant à Savromate III (Malyšev 2011, p. 128-130, fig. 246.4). Pour l'époque des Grandes Migrations, ces perles sont également assez bien représentées dans le Caucase du Nord ainsi qu'en Abkhazie (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 72, 73; Mastykova 2009, p. 115). Nous pouvons constater ainsi que les perles côtelées en faïence opaque ont une datation et une zone de diffusion assez larges. Les recherches ultérieures permettront peut-être de saisir leurs variations chronologiques et spatiales.

\* \* \*

En résumé, on peut constater que le collier provenant de la tombe 4.2006 de Sirmium-1a (pl. 27.6) peut être attribué à l'époque post-hunnique, dans les limites des années 430/470 – 530/570, ce qui correspond aux phases MD2 – MD5 de la chronologie danubienne.

La perle en verre bleu-violet en forme d'anneau à décor appliqué provenant de Mačvanska Mitrovica (pl. 1.2) appartient à l'époque du milieu du V<sup>e</sup>-milieu du VI<sup>e</sup> s.

La perle bleu-violet cylindrique, à décor appliqué, provenant de la tombe 134 de Sirmium-85 (pl. 1.5) doit être attribuée à la fin du IV<sup>e</sup>-première moitié du V<sup>e</sup> s., c'est-à-dire aux périodes D2 – D2/D3.

Enfin, les perles fusiformes provenant de la tombe 1 de Sirmium-3 et de la tombe 1 de la nécropole de l'Est secteur V/137 sont typiques des périodes D2/D3 et D3, donc des années 430/440 – 450/480.



Pl. 1. Les perles.

- 1 : Sirmium-80, sondage 1 ; 2 : Sirmium-Mačvanska Mitrovica, découverte de surface ;  
 3 : Sirmium, bâtiment 7, sur le sol ; 4 : Sirmium-57, secteur III ; 5 : Sirmium-85, secteur III, tombe 134 ;  
 6 : Sirmium-1a, tombe 4.2006 ; 7 : Sirmium-85, secteur D ; 8 : Sirmium-85 ; 9 : Sirmium-49 ;  
 10 : Sirmium-1a, tombe 5.2006.

## RECONSTITUTION POSSIBLE DU COSTUME

par Michel KAZANSKI et Anna MASTYKOVA

### COSTUME À FIBULES DE TRADITION GERMANIQUE

Ce costume féminin à deux fibules ansées portées sur la poitrine est attesté à Sirmium dans deux tombes : Sirmium-3, tombe 1 et Mačvanska Mitrovica, tombe 149 (ch. III, pl. 2.3 ; 9). Il est complété par un collier de perles et une boucle de ceinture. Dans la tombe 1 de Sirmium-3, les grandes fibules digitées forment une paire et sont accompagnées de perles découvertes près de la tête, qui faisaient vraisemblablement partie d'un collier. Dans la tombe de 149 de Mačvanska Mitrovica, on a mis au jour deux fibules appartenant à des types différents, ainsi qu'une boucle de ceinture et des perles. Ces dernières ont été mises au jour dans la partie droite de la poitrine et formaient probablement un collier.

Ce costume est sans aucun doute d'origine germanique orientale (Bierbrauer 1980 et 1991 ; Templemann-Maczyńska 1989 ; Mastykova 2007 ; Mastykova 2011) et il est bien attesté dans le milieu germanique du Danube et en Italie au <sup>ve</sup>-<sup>vi</sup><sup>e</sup> s.

Le costume à une paire de fibules et un collier est bien connu pour l'époque des Grandes Migrations dans l'espace balkano-danubien. Citons à titre d'exemple la nécropole de Dravlje, tombe 15 (Slabe 1975, tabl. 15), Vajuga, tombe 18 (Popović 1987, pl. 1, fig. 10), Szentes-Kökenzug, tombe 66 (Csallány 1961, pl. 13.1-7), Szurdopüspöki, tombe 4 (Bácsmegi, Guba 2007), Artánd-Lencsésdomb, tombe 1 (Mesterházy 2005, pl. 1), Aquincum-Amphithéâtre (Nagy 1993a), Hács-Bendekpuszta, tombe 18 (Kiss 1995, fig. 12), Szekszard-Palank, tombe 210 (Kiss 1996, fig. 5), Sikenica-Velký Pesek (Menghin 1987, p. 416, n° IX.30, pl. 68), Tasov (Tejral 1976, fig. 8), Rábapordány (Alföldi 1932, pl. 10-12), ou Makó (Diaconu, Dörner 1967).

En ce qui concerne le costume contenant une fibule ansée à tête carrée, une fibule à pied attaché, un collier de perles et une boucle de ceinture, comme à Mačvanska Mitrovica, tombe 149, une réplique plus tardive de ce costume est attestée dans la tombe 133 de Viminacium. Cette sépulture appartient au deuxième tiers du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s. (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 182-182, pl. 21)

### AUTRES TYPES DE COSTUMES

Dans le reste des tombes de Sirmium, les éléments du costume ne sont pas aussi spectaculaires. Cependant on peut y distinguer plusieurs types de mobilier vestimentaire :

1. Tombes contenant uniquement des éléments de garniture de ceinture sur le bassin ou le ventre. Ce sont d'habitude une ou deux boucles, attestées dans plusieurs tombes – Octogone, tombes 3 et 4, Sirmium 1a, tombes 3.2006, 4a.2006, 7b.2007, Sirmium-47, tombes 5 et 6, Sirmium-85, tombe 158 (ch. III, pl. 1.3 ; 2.1 ; 4.1,2 ; 5.2 ; 10.2,3). Dans certaines tombes (Sirmium-1a, tombe 4a.2006, Sirmium-47, tombe 5, Sirmium-85, tombe 158), un couteau ou plus rarement un briquet (Sirmium-85, tombe 158), probablement attachés à la ceinture, ont été mis au jour près du bassin du défunt.

Ce type de costume est bien connu d'après le mobilier funéraire en Europe à l'époque des Grandes Migrations. C'est le cas notamment de plusieurs tombes en Pannonie et en Illyricum dans les nécropoles de Kormadin-Jakovo (Dimitrijević 1960), de Csákvár (Salamon, Bakóczy 1971), de Hács-Béndekpuszta (Kiss 1995), de Knin (Vinski 1991), de Rakovčani (Miletić 1970), de Dravlje (Slabe 1975), de Viminacium (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006), de Singidunum III (Ivanišević, Kazanski 2002). D'autre part, des sépultures isolées avec ce type de costume sont attestées à Szekszard-Palank, tombe 207 (Kiss 1996, fig. 5.1), à Pula, tombe 3 (Marušić 1961-1962, tabl. 1.4) et Rifnik, tombe 24 (Bolta 1967, tabl. 6.3-5).

2. Tombes contenant uniquement un collier de perles. Ce cas est attesté une fois, dans la tombe 4b.2006 du Site de Sirmium-1a (ch. III, pl. 4.2). Pour l'époque des Grandes Migrations, ce costume est bien connu en Pannonie et en Illyricum, notamment à Kormadin-Jakovo, tombe 3.1956-1957 (Dimitrijević 1960, tabl. 7.2), à Csákvár, tombes 24, 42 (Salamon, Bakóczy 1971, fig. 7.24,25, 9.42), à Hács-Béndekpuszta, tombe 14 (Kiss 1995, fig. 11.14), à Mosz, tombe 29 (Salamon, Lengyel 1980, pl. 2.5-7) ; à Fenékpuszta, tombe 6 (Pekáry 1955, fig. 1.6), à Viminacium, tombes 33, 49, 134, 206, 1461, 1804, 2016 (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006), à Knin, tombe 53 (Vinski 1991, pl. 9.8-10) et à Singidunum III, tombe 79 (Ivanišević, Kazanski 2002, pl. 7.79).

3. Tombes contenant une fibule en arbalète et plusieurs perles. La tombe 3 de Sirmium-47 contenait une fibule en arbalète, déposée sur l'épaule gauche du défunt, et deux perles sur la poitrine du côté gauche ; ces dernières pouvaient appartenir à un collier, servir de pendentifs accrochés au vêtement ou bien avoir été déposées dans la tombe comme offrande (ch. III, pl. 1.2). On peut citer comme parallèle la tombe 3 de la nécropole de Viminacium (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 138).

4. Tombes contenant des éléments de garnitures de ceinture et de chaussures. Il s'agit de la tombe 1.1961 de la nécropole de l'Est, où des objets féminins (perles et boucles d'oreille) ont été déposés aux pieds du défunt en tant qu'offrande (ch. III, pl. 1.1).

Il s'agit très probablement d'un costume masculin. Dans le bassin danubien, ce costume est attesté pour le <sup>v</sup><sup>e</sup>-<sup>vi</sup><sup>e</sup> s., notamment dans le milieu « princier », par ex. dans la fameuse tombe de Blučina (cf. Tihelka 1963, fig. 3; Tejral 1982, fig. 53). Pour la population ordinaire, ce type de costume est attesté par ex. à Viminacium, tombes 50, 115 et 1608 (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 154-156, 166, 212, pl. 8, 13, 38).

5. Tombes contenant une boucle d'oreille. Dans la tombe 4 de Sirmium-TC1, on a mis au jour, près du crâne du défunt, une boucle d'oreille. Cependant, il est difficile de dire si cette tombe contenait une seule pièce, car une autre boucle d'oreille a été mise au jour à proximité de la sépulture, 30 cm plus au sud.

6. Tombes contenant des accessoires vestimentaires uniquement sous forme d'offrande. C'est le cas des tombes 2 (perles) et 5 (boucles) du cimetière de l'Octogone, où les objets en question ont été déposés à côté du défunt (ch. III, pl. 10.1; 11.5). Ce type de tombes se rencontre parfois dans les nécropoles de Pannonie et d'Illyricum, par ex. à Viminacium, tombe 1218 (Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006, p. 208).

## BIBLIOGRAPHIE

- Ajbabin, Hajredinova 2008: Айбабин А.И., Хайрединова Э.А., Могильник у села Лучистое. Раскопки 1977, 1982 – 1984 годов. Том I (*La nécropole près du village de Loutchistoe. Les fouilles de 1977, 1984-1984. Vol. 1*), Simferopol -Kertch 2008.
- Alföldi 1932: Alföldi A., *Funde aus der Hunnenzeit und ihre ethnische Sonderung*. Budapest 1932.
- Ambroz 1968: Амброз А. К., Дунайские элементы в раннесредневековой культуре Крыма (VI-VII вв.) (Les éléments danubiens dans la civilisation du Haut-Moyen Age en Crimée, <sup>vi</sup><sup>e</sup>-<sup>vii</sup><sup>e</sup> siècles), *Краткие Сообщения Института Археологии (Kratkie Soobscheniya Instituta Arheologii)* 113, 1968, p. 10-23.
- Aufleger 1996: Aufleger M., Beinarbeiten und Beinverarbeitung, dans: *Die Franken. Wegbereiter Europas*, Mayence 1996, p. 640-649.
- Bácsmegi, Guba 2007: Bácsmegi G., Guba S. *Létűnt korok emelékezete*, Szurdopüstoki 2007.
- Bakóczy, Salamon 1974-1975: Bakóczy L., Salomon A., Das Gräberfeld von Szabdbattyañ aus dem 5. Jahrhundert, *Mitteilungen des Archäologischen Instituts der Ungarischen Akademie der Wissenschaften* 5, 1974-1975, p. 89-111.
- Bielajac, Ivanišević 1993: Bjelajac L., Ivanišević V., Les témoignages archéologiques des Grandes Invasions à Singidunum, *Старинар (Starinar)* 42, 1991, p. 123-139.
- Bierbrauer 1975: Bierbrauer V., *Die ostgotischen Grab- und Schatzfunde in Italien*, Spolète 1975.
- Bierbrauer 1980: Bierbrauer V., Zur chronologischen, soziologischen und regionalen Gliederung des ostgermanischen Fundstoffs des 5. Jahrhunderts in Südosteuropa, dans: H. Wolfram et F. Daim éd., *Die Völker an der mittleren und unteren Donau im fünften und sechsten Jahrhundert*, Vienne 1980, p. 131-142.



- Bierbrauer 1991: Bierbrauer V., Das Frauengrab von Castelbolognese in der Romagna (Italien). Zur chronologischen, ethnischen und historischen Auswertbarkeit des ostgermanischen Fundstoffs des 5. Jahrhunderts in Südosteuropa und Italien, *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz* 38, 1991, p. 541-592.
- Bierbrauer 1992: Bierbrauer V., Historische Überlieferung und archäologischer Befund. Ostgermanische Einwanderer unter Odoaker und Theoderich nach Italien. Aussagemöglichkeiten und Grenzen der Archäologie, dans: K. Godlowski et K. Madyda-Legutko éd., *Probleme der relativen und absoluten Chronologie ab Latènezeit bis zum Frühmittelalter*, Cracovie 1992, p. 262 – 277.
- Bíró 2000: Bíró M., Qualitative Analyse der Wechselwirkung der provinziellen und barbarischen Beinwerkstätte aufgrund der spätantiken Kämmen, dans: *Genes, Reges und Rom. Auseinandersetzung-Anerkennung-Anpassung*, Brno 2001, p. 167-182.
- Bíró 2002: Bíró M., Combs and comb-making in Roman Pannonia: ethnical and historical aspects, dans: J. Tejral éd., *Probleme der frühen Merowingerverzeit im Mitteldonauraum*, Brno 2002, p. 30-71.
- Bolta 1967: Bolta J., Rifnik. Arheološki izsledni in problematika, *Arheološki vestnik* 18, 1967, p. 397-416.
- Bóna 1976: Bóna I., *A l'aube du Moyen Âge. Gépides et Lombards dans le bassin des Carpates*, Budapest 1976.
- Bóna 2002: Bóna I., *Les Huns*, Paris 2002.
- Bóna, Horváth 2009: Bóna I., Horváth J.B., *Langobardische Gräberfelder in West-Ungarn*. Budapest 2009.
- Christlein 1966: Christlein R., *Das alamannische Reihengräberfeld von Marktoberdorf im Allgäu*, Munich 1966.
- Čižmár 1997: Čižmár M., Das Gräberfeld der Völkerwanderungszeit in Pohořelice (Bez. Brěclaw), dans: H. Friesinger, J. Tejral, M. Kazanski, éd., *Neue Beiträge zur Erforschung der Spätantike im mittleren Donauraum*, Brno 1997, p. 23-38.
- Čižmár 2011: Čižmár M., Das Gräberfeld von Holubice, dans: J. Tejral et collab., *Langobardische Gräberfelder in Mähren I*, Brno 2011, p. 129-224.
- Čižmár, Geislerová, Rakovsky 1985: Čižmár M., Geislerová K., Rakovsky I., Pohřebiště z doby Stehování národu ve Strachotíně, *Památky archeologické* 76, 1985, p. 285-303.
- Csallány 1961: Csallány G., *Archäologische Denkmäler der Gepiden in Mitteldonauraum (454-568 u.Z.)*, Budapest 1961.
- Dautova – Ruševljan 1981: Dautova – Ruševljan V., Ein germanisches Grab auf dem Fundort Vranja bei Hrtkovci in Syrmien, *Archaeologia Iugoslavica* 20-21, 1980 – 1981, p. 146-153.
- Diaconu, Dörner 1967: Diaconu G.H., Dörner E., Zwei ostgotische Fibeln im Arader Museum, *Dacia* 11, 1967, p. 349-354.
- Dimitrijević 1960: Димитријевић Д., Гепидска некропола «Кормадин» код Јакова (La nécropole gépide de „Kormadin“ près de Jakovo), *Rad voјвођанских музеја (Rad vojvodanskih muzeja)* 9, 1960, p. 5-50.
- Dimitrijević 1964: Dimitrijević D., *Le cimetière gépide à « Kormadin » près de Jakovo en Srem, Serbie* (Inventaria Archaeologica VI, fasc. 7), Bonn 1964.



- Fettich 1951: Fettich N., *Archäologische Studien zur Geschichte der späthunnischen Metallkunst*, Budapest 1951.
- Fitz, Langi, Bánki 1975: Fitz J., Langi V., Bánki Zs., Kutatások Gorsiumban 1973 ban, *Alba Regia* 14, 1975, p. 289-333.
- Furas'ev 2009: Фурасьев А. Г., Этнокультурные особенности населения Южного Крыма в VI – начале VII в. н.э. (По материалам женского костюма), dans: А. Фурасьев éd., *Гунны, готы и сарматы между Волгой и Дунаем (Les Huns et les Sarmates entre la Volga et le Danube)*, Saint-Pétersbourg 2009, p. 190-235.
- Gabuev, Malašev 2009: Габуев Т. А., Малашев В. Ю., *Памятники ранних алан центральных районов Северного Кавказа (Les sites des Alains anciens dans les régions du centre du Caucase du Nord)*, Moscou 2009.
- Gavrituhin 2010: Гавритухин И. О., Византийские подвязные фибулы с S-видной петлей для оси пружин. Находки к северу и востоку от Дуная (Les fibules byzantines à pied retourné et à tenon de ressort en forme de S. Les découvertes au nord et à l'est du Danube), dans: И. В. Исланова, В. Е. Родинкова éd., *Археология Восточной Европы в I тысячелетии н.э. Проблемы и материалы (L'archéologie de l'Europe orientale au I<sup>er</sup> millénaire de n.è. Les problèmes et les matériaux)*, Moscou 2010, p. 35-89.
- Gavrituhin 2011: Гавритухин И. О., Фибулы типа Удине-Планис (Les fibules du type Udine-Planis), dans: О. В. Шаров éd., *Петербургский Апокриф. Послание от Марка (Apocryphe de Pétersbourg. Épître de Marc)*, Saint-Pétersbourg – Kichenev 2011, p. 463-490.
- Gavrituhin, Kazanski 2010: Gavrituhin I., Kazanski M., Bosphorus, the Tetraxite Goths and the Northern Caucasus Région during the Second Half of the Fifth and the Sixth Centuries, dans: F. Curta éd., *Neglected Barbarians*, Turnhout 2010, p. 83-136.
- Gorkalo 2008: Гопкало О. В., Бусы и подвески черняховской культуры (*Les perles et les pendentifs de la civilisation de Tcherniakhov*), Kiev 2008.
- Haralambieva 2001: Haralambieva A., Gepidische Erbe südlich der unteren Donau, dans: E. Istvánovits et V. Kulcsár éd., *International Connections of the Barbarians in the 1<sup>st</sup>-5<sup>th</sup> centuries A.D.*, Aszód-Nyíregyháza 2001, p. 453-460.
- Haralambieva 2010: Kharalambieva A., Gepids in the Balkans: A Survey of the Archaeological Evidence, dans: F. Curta éd., *Neglected Barbarians*, Turnhout 2010, p. 245-262.
- Harhoiu 1998: Harhoiu R., *Die frühe Völkerwanderungszeit in Rumänien*, Bucarest 1998.
- Horedt, 1979: Horedt K., *Morești. Grabungen in einer vor- und frühgeschichtlichen Siedlung in Siebenbürgen*, Bucarest 1979.
- Ivanišević, Bugarski 2008: Ivanišević V., Bugarski I., Western Banat during the Great Migration Period, dans: B. Niezabitowski -Wiśniewska et collab., éd., *The Turbulent Epoch. New materials from the Late Roman Period and the Migration Period*. II, Lublin 2008, p. 39-61.
- Ivanišević, Kazanski 2002: Ivanišević V., Kazanski M., La nécropole de l'époque des Grandes Migrations à Singidunum, *Singidunum* 3, Belgrade 2002, p. 101-157.
- Ivanišević, Kazanski, Mastykova 2006: Ivanišević V., Kazanski M., Mastykova A., *Les nécropoles de Viminacium à l'époque des Grandes Migrations*, Paris 2006.

- Kazanski 1996: Kazanski M., Les Germains orientaux au Nord de la mer Noire pendant la seconde moitié du V<sup>e</sup> et au VI<sup>e</sup> s., *Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии (Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii)* 5, 1996, p. 324-337.
- Kazanski 1996a: Kazanski M., Les tombes « princières » de l'horizon Untersiebenbrunn, le problème de l'identification ethnique, dans: *L'identité des populations archéologiques. Actes des XVI<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, Sophia Antipolis, 1996, p. 109-126.
- Kazanski 2002: Kazanski M., *La nécropole gallo-romaine et mérovingienne de Breny (Aisne)*, Montagnac, 2002.
- Kazanski 2010: Kazanski M., Les Gépides en Gaule, dans: *Între stepă și Imperiu. Studii în onoarea lui Radu Harboiu*, Bucarest 2010 (2011), p. 127-140.
- Kazanski, Mastykova 2007: Kazanski M., Mastykova A., *Tsibilium, vol. 2. La nécropole apside de Tsibilium (Caucase, Abkhazie). Étude du site* (BAR, International Series -1721-II), Oxford 2007.
- Kiss 1982: Kiss A., Germanischer Grabfund der Völkerwanderungszeit in Jobbágyi, *Alba Regia* 19, 1982, p. 167-184.
- Kiss 1983: Kiss A., Die Skiren im Karpatenbecken, ihre Wohnsitze und ihre materielle Hinterlassenschaft, *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 35, 1983, p. 95-131.
- Kiss 1984: Kiss A., Über eine silbervergoldete gepidische Schnalle aus dem 5. Jahrhundert von Ungarn, *Folia Archaeologica* 35, 1984, p. 57-76.
- Kiss 1995: Kiss A., Das germanische Gräberfeld von Hács-Bendekpuszta (Westungarn) aus dem 5.-6. Jahrhundert, *Acta Antiqua Hungarica* 36, 1995, p. 275-342.
- Kiss 1996: Kiss A., Das Gräberfeld von Szekszárd-Palánk aus der zweiten Hälfte des 5. Jh. und der ostgotische Fundstoff in Pannonien, *Zalai Múzeum* 6, 1996, p. 53-86.
- Klanica, Klanicová 2011: Klanica Z., Klanicová S., Das langobardische Gräberfeld von Lužice, dans: J. Tejral et collab., éd., *Langobardische Gräberfelder in Mähren I*, Brno 2011, p. 225-312.
- Kolník 1973: Kolník T., Pohrebisko z doby stáhovania národov v Abraháme, *Slovenská Archeológia* 21/2, 1973, p. 359-399.
- Kolník 1980: Kolník T., *Römerzeitliche Gräberfelder in der Slowakei*, Bratislava 1980.
- Kovalevskaja 1998: Ковалевская В. Б., *Хронология восточно-европейских древностей V – IX веков. Вып. 1. Каменные бусы Кавказа и Крыма (La chronologie des antiquités d'Europe orientale du V<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle. Les perles en pierre du Caucase et de la Crimée)*, Moscou 1998.
- Kühn 1974: Kühn H., *Die germanischen Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit in Süddeutschland*, Graz 1974.
- La Baume 1967: La Baume P., *Das frankische Gräberfeld von Junkersdorf bei Köln*, Berlin 1967.
- Legoux, Périn, Vallet 2009: Legoux R., Périn P., Vallet F., *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine*, Saint-Germain-en-Laye 2009.
- Loskotová 2012: Loskotová S., An early 5th-century skeleton grave with gold neck-ring from Charváty (Moravbia), dans: V. Ivanišević et M. Kazanski éd., *The Pontic-Danubian Realm in the Period of the Great Migration*, Paris-Belgrade 2012, p. 189-205.

- Luca, Opreanu 2006: Luca A. S., Opreanu C. H., Morminteiel din epoca migrațiilor de la Miercurea Sibiului (jud. Sibiu), dans: C. Gaiu et C. Găzdac éd., *Fontes Historiae. Studia in honorem Demetrii Protase*, Bistrița – Cluj-Napoca 2006, p. 939-946.
- Małyšev 2011: Малышев А. А. éd., *Население предгорий Северо-Западного Кавказа в римскую эпоху. По материалам некрополя в Широкой Балке (Некрополи Черноморья IV) (La population du piémont du Caucase du Nord-Ouest à l'époque romaine. D'après les matériaux de la nécropole de Shirokaya Balka (Les nécropoles de la mer Noire IV)*, Moscou 2011.
- Martin 1988: Martin M., Grabfunde des 6. Jahrhunderts aus der Kirche St. Peter und Paul in Mels SG, *Archéologie suisse* 11, 1988, p. 167-181.
- Marušić 1961-1962: Marušić B., Neki nalazi iz vremena seobe naroda u Istri, *Jadranski zbornik* 5, 1961-1962, p. 159-175.
- Mastykova 2007: Mastykova A., Le costume féminin de la civilisation de Černjahov avec des fibules en tôle métallique, dans: J. Tejral éd., *Barbaren in Wandel. Beiträge zur Kultur- und Identitätsumbildung in der Völkerwanderungszeit*, Brno 2007, p. 201-217.
- Mastykova 2009: Мастыкова А. В., Женский костюм Центрального и Западного Предкавказья в конце IV – середине VI вв. (*Le costume féminin de la partie centrale et occidentale du Caucase du Nord à la fin du IV<sup>e</sup> -milieu du VI<sup>e</sup> siècle*), Moscou 2009.
- Mastykova 2011: Мастыкова А. В., Женский костюм черняховской культуры с двупластинчатыми фибулами (Le costume féminin de la civilisation de Tcherniakhov à fibules en deux plaques), dans: О. В. Шаров éd., *Петербургский Апокриф. Послание от Марка (Apcryphe de Pétersbourg. Épître de Marc)*, Saint-Pétersbourg – Kichinev 2011, p. 341-366.
- Menghin 1987: W. Menghin éd., *Germanen, Hunnen und Awaren. Schätze der Völkerwanderungszeit*, Nuremberg 1987.
- Menghin 2007: W. Menghin éd., *Merowingerzeit – Europa ohne Grenzen. Archäologie und Geschichte des 5. bis 8. Jahrhunderts*, Berlin 2007.
- Menke 1986: Menke M., Archäologische Befunde zu Ostgoten des 5. Jahrhunderts in der Zone nordwärts der Alpen, dans: J. Kmicieński éd., *Peregrinatio Gothica* (Archaeologia Baltica 7), Łódź 1968, p. 239-281.
- Mesterházy 2005: Mesterházy K., Artánd – Lencsésdomb, dans: J. Cseh et collab., *Gepidische Gräberfelder im Theisgebiet II*, Budapest 2005, p. 54-56.
- Mikulčić, Lilčić 1995: Микулич И., Лиллич В., Фибулы и пояски украси од 6. и 7. век во Македонија (Les fibules et les décors de ceinture du VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle en Macédoine), dans: *Филозофски факултет на Университет «Св. Кирил и Методиј» (Faculté de philosophie de l'Université Cyrille et Méthode)*, Skopje 1995, p. 255-275.
- Miletić 1970: Miletić N., Ransrednjojvekovna nekropola u Rakovčanima, *Glasnik Zemaljskog muzeja Bosne i Hercegovine u Sarajevu* 25, 1970, p. 119-177.
- Mrkobrad 1980: Mrkobrad D., *Arheološki nalazi seobe naroda u Jugoslaviji*, Belgrade 1980.
- Nagy 1993: Nagy M., V. századi népvándorláskori sírok Pécs-Málom lelő helyen, *A Janus Pannonius Múzeum Evkönyve* 38, 1993, p. 95-105.

- Nagy 1993a: Nagy M., Óbuda a népvándorlás korban, *Budapest Régiségei* 30, 1993, p. 353-395.
- Nagy 2002: Nagy M., Die gepidischen Adlerschnallen und ihre Beziehungen, *Budapest Régiségei* 36, 2002, p. 363-392.
- Neuffer-Muller 1983: Neuffer-Muller C., *Der alamannische Adelbestattungsplatz und die Reihengräberfriedhöfe von Kirchheim am Ries (Ostalbkreis)*, Stuttgart 1983.
- Novotný 1976: Novotný B., *Šarovec*, Bratislava 1976
- Pekáry 1955: Pekáry T., Későromai sírok Fenékpusztai, *Archaeológiai Értesítő* 82, 1955, p. 19-26.
- Pieta 1999: Pieta K., Anfänge der Völkerwanderungszeit in der Slowakei (Fragestellungen der zeitgenössischen Forschung), dans: *L'Occident romain et l'Europe centrale au début de l'époque des Grandes Migrations*, Brno 1999, p. 171-190.
- Pieta 2002: Pieta K., Neue Erkenntnisse zum Grab von Sikenica–Velky Pesek, dans: *Probleme der früheren Merowingerzeit im Mitteldonaunraum*, Brno 2002, p. 237-245.
- Pilet 1994: Pilet C., *La nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados)*, Paris 1994.
- Piton 1985: Piton D., *La nécropole de Nouvion-en-Ponthieu*, Berck-sur-Mer 1985.
- Pollak 1993: Pollak M., *Spätantike Grabfunde aus Favianis/Mautern*, Vienne 1993.
- Popović 2011: I. Popović éd., *Felix Romuliana – Gamzigrad*, Belgrade, 2011
- Popović 1984: Popović V., Un étui de peigne en os de type « mérovingien » et les objets d'origine ethnique étrangère à Caričin Grad, dans: N. Duval et V. Popović éd., *Caričin Grad I*, Belgrade – Rome, 1984, p. 160-178.
- Popović 1987: Popović V., Die süddanubischen Provinzen in der Spätantike vom Ende des 4. bis zur Mitte des 5. Jahrhunderts, dans: *Die Völker Südeuropas im 6. bis 8. Jahrhunderts*, Berlin – Munich 1987, p. 95-140.
- Popović 2003: Popović V., *Sirmium. Grad царева и мученика (Sirmium, la ville de l'empereur et du martyr)*, Sremska Mitrovica 2003.
- Quast 1993: Quast D., *Die merowingerzeitlichen Grabfunde aus Gültligen (Stadt Willberg, Kreis Calw)*, Stuttgart 1993.
- Quast 2001: Quast D., Byzantinisch-gepidische Kontakte nach 454 im Spiegel der Kleinfunde, dans: E. Istvánovits et V. Kulcsár éd., *International Connections of the Barbarians of the Carpathian Basin in the 1<sup>st</sup>-5<sup>th</sup> centuries A.D.*, Aszód – Nyiregyháza 2001, p. 431-452.
- Quast 2002: Quast D., Ein reiches ostgermanisches Frauengrab des ausgehenden 5. Jahrhunderts?, *Archäologisches Korrespondenzblatt* 32/4, 2002, p. 587-596.
- Roth, Theune 1995: Roth H., Theune C., *Das frühmittelalterliche Gräberfeld bei Weingarten*, Stuttgart 1995.
- Rumjanceva 2009: Румянцева О. С., Бусы могильника Брут 2 второй половины II – III в. н.э. (Les perles de la nécropole de Brut 2, de la deuxième moitié du II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. de n.è.), dans: Габуев Т. А., Малашев В. Ю., *Памятники ранних алан центральных районов Северного Кавказа (Les sites des Alains anciens dans les régions du centre du Caucase du Nord)*, Moscou 2009, p. 341 – 437.

- Rusu 1959: Rusu M., Pontische Gürtelschnallen mit Adlerkopf (VI-VII. Jh. u. Z.), *Dacia* III, 1959, p. 485-523.
- Sagadin 1997: Sagadin M., *Kranj-Križišče Iskra*, Ljubljana 1987.
- Sage 1984: Sage W., *Das Reihengräberfeld von Alternerding in Oberbauern, I*, Berlin 1984.
- Salamon, Barkóczy 1971: Salamon A., Barkóczy L., Bestattungen von Csákvár aus dem Ende des 4. und dem Anfang des 5. Jahrhunderts, *Alba Regia* 11, 1971, p. 35-76.
- Salamon, Lengyel 1980: Salamon A., Lengyel I., Kinship Interpretations in a Fifth-Century "Pannonian" Cemetery: An Archaeological and Paleobiological Sketch of the Population Fragment Buried in the Mősz Cemetery, Hungary, *World Archaeology* 12, 1980, p. 93-104.
- Schulze-Dörrlamm 1986: Schulze-Dörrlamm M., Romanisch oder Germanisch? Untersuchungen zu den Armbrust- und Bügelfibeln des 5. und 6. Jahrhunderts n. Chr. aus den Gebieten westlich des Rheins und südlich der Donau, *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz* 33, 1986, p. 593-720.
- Schulze-Dörrlamm 2002: Schulze-Dörrlamm M., *Byzantinische Gürtelschnallen und Gürtelbeschläge im Römisch-Germanischen Zentralmuseum. Teil I. Die Schnallen ohne Beschläg, mit Laschenbeschläg und mit festem Beschläg des 5. bis 7. Jahrhunderts*, Mayence 2002.
- Slabe 1975: Slabe M., *Dravljje. Grobišče iz časov preseljevanja ljudstev* (Situla 16), Ljubljana 1975.
- Špehar 2010: Špehar P., *Materijalna kultura iz ranovizantijskih utvrdenja u Đerdapu*, Belgrade 2010.
- Steiner, Menna 2000: Steiner L., Menna F., *La nécropole de Pré de la Cure à Yverdon-les-Bains (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. ap. J. - C.)*, Lausanne 2000.
- Tejral 1976: Tejral J., *Grundzüge der Völkerwanderungszeit in Mähren*, Prague 1974.
- Tejral 1982: Tejral J., *Morava na sklonku antiku*, Prague 1982.
- Tejral 1988: Tejral J., Zur Chronologie der frühen Völkerwanderungszeit im mittleren Donauraum, *Archaeologia Austriaca* 72, 1988, p. 223-304.
- Tejral 2005: Tejral J., Zur Unterscheidung des vorlangobardischen und elbgermanisch-langobardischen Nachlasses, dans: *Die Langobarden. Herrschaft und Identität*, Vienne 2005, p. 103-200.
- Tejral 2007: Tejral J., Das Hunnenreich und die Identitätsfragen der barbarischen „gentes“ im Mitteldonauraum aus der Sicht der Archäologie, dans: J. Tejral éd., *Barbaren im Wandel. Beiträge zur Kultur- und Identitätsumbildung in der Völkerwanderungszeit*, Brno 2007, p. 55-120.
- Tejral 2011: Tejral J., Einheimische und Fremde, *Das norddanubische Gebiet zur Zeit der Völkerwanderungszeit*, Brno 2011.
- Tempelmann-Maczyńska 1985: Tempelmann-Maczyńska M., *Die Perlen der römischen Kaiserzeit und der frühen Phase der Völkerwanderungszeit im mitteleuropäischen Barbaricum*, Mayence 1985.
- Tempelmann-Maczyńska 1989: Tempelmann-Maczyńska M., *Das Frauentrachtzubehör des mittel- und osteuropäischen Barbaricums in der römischen Kaiserzeit*, Cracovie 1989.
- Tihelka 1963: Tihelka K., Knížecí hrob z období stěhování národu u Blufiny, okr. Brno-Venkov, *Památky archeologicke* 54, 1963, p. 467-498.

- Uenze 1992: Uenze S., *Die spätantiken Befestigungen von Sadovec (Bulgarien)*, Munich 1992.
- Vagalinski, Atanassov, Dimitrov 2000: Vagalinski L., Atanassov G., Dimitrov D., Eagle-Head Buckles from Bulgaria (6th-7th centuries), *Archaeologica Bulgarica* IV/3, 2000, p. 78-91.
- Vallet 1993: Vallet F., Parures féminines étrangères du début de l'époque mérovingienne trouvées dans le Soissonnais, *Studien zur Sachenforschung* 8, 1993, p. 109-121.
- Vinski 1957: Vinski Z., *Arheološki spomenici velike seobe naroda u Srijemu* (Situla 2), Ljubljana 1957.
- Vinski 1968: Vinski Z., Krisotliki nakit epohe seobe naroda u Jugoslaviji, *Vjesnik Arheološkog muzeja u Zagrebu* 3, série 3, 1968, p. 103-168.
- Vinski 1972-1973: Vinski Z., *O rovašenim fibulama Ostrogota i Tirinžana povodom rijetkog tirinškog nalaza u Saloni*, *Vjesnik Arheološkog Muzeja u Zagrebu* 7-8, 1972-1973, p. 177-227.
- Vinski 1991: Vinski Z., Razmatranja o iskopavanjima u Kninu na nalazištu Greblji, *Starohrvatska prosvjeta* 19, série III, 1989 (1991), p. 5-74.
- Voronov 2007: Voronov Ju., *Tsibilium, vol. 1. La nécropole apside de Tsibilium (Caucase, Abkhazie). Les fouilles de 1977-1986* (BAR, International Series -1721-1), Oxford 2007.
- Werner 1962: Werner J., *Die Langobarden in Pannonien*, Munich 1962.
- Wewerka 2004: Wewerka B., Spätantike Gräber im Bereich der Burggartengasse in Mautern a.d. Donau – ein Vorbericht, dans: H. Friesinger et A. Stuppner éd., *Zentrum und Peripherie – Gesellschaftliche Phänomene in der Frühzeit*, Vienne 2004, p. 411 – 430.
- Zaseckaja 1993: Засецкая И. П., Материалы Боспорского некрополя второй половины IV-первой половины V вв. (Matériaux de la nécropole du Bosphore cimmérien de la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> – première moitié du V<sup>e</sup> s.), *Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии (Materialy po Arheologii Istorii i Etnografii Tavrii)* 3, 1993, p. 23-105.
- Zaseckaya 2004: Zasetskaya I., On the Chronology of Eagle-Head Buckles from the Necropolis of Bosphorus and South-Crimean Burial-Grounds of the Early Medieval Period (6<sup>th</sup> –early 7<sup>th</sup> Centuries AD), *Ancient Civilisations from Scythia to Siberia* 10/1-2, 2004, p. 77-138.
- Zemtsov 2003: Земцов Г. А., Миграционные потоки III – V вв. н.э. и Верхнедонской регион (на примере поселения Мухино-2) (Les mouvements migratoires du III<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle de n.è. et la région du Don supérieur, d'après l'exemple de l'habitat Mukhino-2), dans: *Контактные зоны Евразии на рубеже эпох (Les zones de contact en Eurasie à la charnière des époques)*, Samara 2003, p. 108-116.